

La bonne nouvelle du
MONDE DE
DEMAIN Mars 1972



Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

La "drogue" des jeunes

"Ayant à discuter avec des jeunes sur l'évolution, je désire recevoir votre brochure "Le dilemme des dauphins". Vous devriez faire un condensé de tous vos magnifiques articles sur l'évolution. Vous avez parlé, il y a quelques mois, d'une brochure ou article sur "La grande pyramide". Voilà encore un sujet de conversation avec des jeunes épris, emballés par toute une littérature ésotérique, mi-païenne, mi-hindoue, répandue en France. Toute cette littérature qui se veut biblique est crue par beaucoup de jeunes intellectuels, privés de religion. Si vous pouviez consacrer un ou plusieurs articles sur cette littérature que l'on pourrait appeler "la drogue des jeunes intellectuels", cela nous rendrait bien service."

Mlle C.B., de Saint-Etienne

Radio Luxembourg

"Hier matin, ne dormant pas, j'ai mis mon poste en marche, branché sur Radio Luxembourg: j'ai entendu votre voix et vos paroles d'espoir m'ont fait grand bien, moralement. J'ai faim et soif de la Parole de Dieu. Je suis seule; la compagnie de personnes sincères me manque; j'espère trouver chez vous le réconfort spirituel dont j'ai tant besoin."

Mme N.T.,
de Lamothe-Landerron

Plus d'objectivité

"Vous annoncez que la Bible représente la Parole de Dieu. Ce n'est pas un acte de foi; ça demande une explication! Comment voulez-vous que l'homme du XX^e siècle accepte votre affirmation au milieu des contes, des fables, des allégories, des symboles que contient l'Ancien Testament—d'ailleurs lui-même obtenu en mêlant des textes aussi disparates que la Genèse, les Proverbes, le Cantique des Cantiques, les Psaumes, et la prophétie (qui elle, au milieu du fatras expressionniste proche-oriental, est vraiment "inspirée")? Les études bibliques sont très ardues, et il semble un peu "léger" d'affirmer péremptoirement la "pure" vérité qui semble en découler. Ne vous offusquez pas de ma franchise: je ne vous demande que plus de sérieux et d'objectivité."

P.G., de Paris

• Mais si, c'est un acte de FOI! Nous vous prions de lire Jean 10:38; Rom. 1:18-32, II Tim. 3:16; Hébr. 11. Vous voudrez bien noter que tous ces passages se trouvent dans le NOUVEAU Testament. Ne croyez-vous donc pas en Dieu et à Sa Parole?

Une tentation

"Je dois vous avouer que j'ai souvent été tenté de réduire en morceaux vos

(Suite page 14)

Notre Couverture

Il flotte dans l'espace! L'astronaute Edward H. White, se déplaçant à la vitesse d'environ 28 000 km à l'heure, "marche" dans l'espace, ayant quitté cette "bonne vieille Terre".

Cette promenade historique dans l'espace eut lieu il y a quelques années. Aujourd'hui, l'homme est allé plusieurs fois sur la Lune et il en est revenu; et maintenant, Mars est son prochain objectif. La Bible a-t-elle sa place en cet Age de l'Espace dont la technologie progresse à pas de géant? Voir page 11.

Photo NASA

Sommaire

Ce qu'écrivent nos lecteurs	Au verso de notre couverture
Editorial	1
"Aidez-moi, s'il vous plaît!..."	3
Qu'est-ce que le Royaume de Dieu?	6
En cet âge spatial, pourquoi étudier la Bible?	11
La réponse aux courtes questions	15
Qui était Jésus avant de naître en tant qu'homme?	16

La bonne nouvelle du MONDE DE DEMAIN

Mars 1972

Revue internationale de compréhension biblique, publiée par la Faculté de Théologie de l'Ambassador College, 300 W. Green St., Pasadena, Californie 91105.

Volume I

Numéro 3

Publiée mensuellement à Radlett, (Grande-Bretagne). © 1972, Ambassador College (UK) Limited. Tous droits de reproduction* et de traduction réservés pour tous pays.

REDACTEUR EN CHEF

HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EN CHEF ADJOINT

GARNER TED ARMSTRONG

REDACTEUR GERANT

DAVID JON HILL

REDACTEURS ADJOINTS

HERMAN L. HOEH

RODERICK C. MEREDITH

ALBERT J. PORTUNE

Rédaction Générale

Robert L. Kuhn Brian Knowles

William F. Dankenbring

Assistants de Rédaction: Ronald Beideck, Bronson James, Ronald Nelson, Kathleen Prohs, John D. Schroeder, Jan Schroeder, Mack Taylor.

Chefs d'Enquêtes: Gene H. Hogberg, Dexter H. Faulkner, Donald D. Schroeder, Karl Karlov, Paul O. Knedel, David Price, Rodney A. Repp, W. R. Whikehart.

Photo: Norman A. Smith, Joseph Clayton, Lyle Christopherson, Howard A. Clark, Frank Clarke, David Conn, Sam Duncan, Jerry J. Gentry, Ian Henderson, John G. Kilburn, Salam I. Maidani, John Portune, Eugene I. Smyda, Dave Verell, Warren Watson.

Dessin: Herbert Vierra, Daryl Harrison, Ron Lepeska, Roy Lepeska, Louie Martinez, Leonard Olive, Monte Wolverton.

Administration — Comptabilité

ALBERT J. PORTUNE

*Droits déjà réservés pour les articles aux pages suivantes: P. 6 © 1960, 1963; p. 16 © 1966.

EDITION FRANÇAISE

REDACTEUR EN CHEF

DIBAR K. APARTIAN

Assistants de Rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Carn Catherwood, Gilbert Carbonnel, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Danièle Brocteur Kosanke, Nancy Diraison.

VOTRE ABONNEMENT a déjà été payé par d'autres personnes. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE ou l'AFRIQUE, adressez toute correspondance au Rédacteur du MONDE DE DEMAIN:

91, rue de la Servette

Case postale 10

CH-1211, Genève 7, (Suisse)

Si vous habitez l'AMERIQUE ou l'AUS-TRALIE, adressez toute correspondance au Rédacteur du MONDE DE DEMAIN

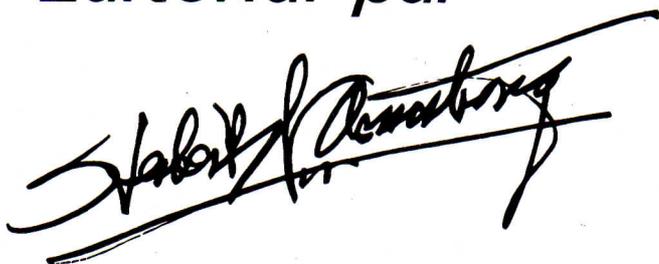
P. O. Box 111, Pasadena,

Californie 91109

Etats-Unis d'Amérique

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

Editorial par



LE DIEU VIVANT

POURQUOI LES différents rameaux du "christianisme" parlent-ils d'union? POURQUOI leur est-il possible de faire des ouvertures en vue d'un compromis? La réponse ne manquera pas de vous surprendre. De toute façon, ne devrait-on pas se féliciter de leur désir commun de vouloir s'entendre? POURQUOI, en effet, le christianisme devrait-il être divisé?

Le second concile oecuménique du Vatican a fait de nombreuses avances aux protestants et à l'Eglise orthodoxe orientale. Les membres du concile ont même fait preuve d'une attitude de conciliation envers les Juifs. C'est ainsi que le pape Paul VI a donné l'assurance au monde chrétien, non catholique, de ses intentions d'éliminer tout obstacle s'opposant à l'"unité chrétienne".

Comme exemple du changement d'atmosphère dans le milieu religieux, il convient de citer l'attitude du cardinal Cushing approuvant l'initiative de jeunes gens catholiques à Boston, qui étaient allés entendre l'évangéliste protestant Billy Graham.

A leur tour, bien des dirigeants protestants commencent à faire preuve d'une attitude amicale à l'égard de l'Eglise catholique. De même, un éminent rabbin a préconisé une plus grande coopération et une meilleure compréhension entre les protestants conservateurs et la communauté juive.

Mais un tel compromis est-il possible?

Pouvez-vous vous imaginer Jésus-Christ faisant des compromis pour se mettre d'accord avec les pharisiens?

La réponse mène directement aux questions suivantes: "Quelle est la SOURCE de ces croyances religieuses? Quelle en est l'AUTORITE religieuse?"

Je suppose que la plupart des gens répondraient

que DIEU est leur autorité — la source même de leurs croyances. Mais est-ce vraiment le cas? Dieu dit-Il aux catholiques romains de croire à une chose, aux protestants de croire à quelque chose d'autre et aux Juifs d'avoir une croyance qui diffère de celle des deux autres? Les centaines de sectes et de confessions religieuses qui s'appellent toutes "chrétiennes", et qui sont néanmoins en désaccord entre elles, ont-elles reçu leur diverses formes de foi de la même source? Evidemment pas!

Un jour, un homme de ma connaissance a rencontré un croyant fervent qui appartenait à une religion du Moyen-Orient. Une discussion s'ensuivit sur les mérites de leurs croyances respectives. Soudain, l'homme du Moyen-Orient demanda:

— Croyez-vous en votre Dieu au point de combattre pour Lui?

— Mon Dieu n'a pas besoin que je combatte pour Lui, répondit mon ami.

— COMMENT? Vous ne combattriez pas pour votre Dieu? s'exclama l'homme du Moyen-Orient d'un air incrédule et choqué. Quelle sorte de Dieu avez-vous donc pour ne pas agir ainsi à son égard? Dans notre religion, chacun croit en son dieu au point d'être prêt à aller se battre pour lui.

— Oui, je le sais, dit mon ami; il vous faut combattre pour protéger votre dieu parce qu'il ne peut se protéger lui-même ou faire la moindre chose pour vous. Mais mon Dieu est vivant — éternellement vivant. Il est Tout-Puissant. Il combat mes batailles pour moi. Il est Suprême, c'est pourquoi je Lui obéis. Il me GOUVERNE et me guide dans la voie que je devrais suivre pour mon bien-être et mon bonheur. Il me dit d'aimer mes ennemis — et Il combat à ma place. Il me guérit quand je suis malade. C'est un Dieu vivant et non pas mort. Il fait même en sorte que mes ennemis soient en paix avec moi. Il fait pour moi des choses que je ne pourrais faire par moi-même.

Mon ami poursuivit en ces termes:

— C'est que, voyez-vous, il n'y a qu'un seul Dieu vivant. Mais la plupart des gens adorent et servent des dieux morts. Il en est qui se fabriquent leur dieu, qui est l'ouvrage de leurs mains ou l'invention de leur propre esprit. Quant à moi, je suis la création de mon Dieu! Je ne L'ai pas créé; c'est Lui qui m'a créé.

Nous devrions maintenant commencer à voir la réponse à la question que nous nous sommes posée: COMMENT tous ces groupes religieux différents peuvent-ils arriver à des compromis et parvenir à

s'entendre? Ils se sont égarés loin de l'enseignement biblique. Ils peuvent, jusqu'à un certain point, détenir quelques vérités bibliques, mélangées avec des traditions d'origine humaine. Leurs croyances et leurs coutumes sont en grande partie des inventions humaines. En conséquence, les hommes se sentent libres de modifier leurs propres croyances et leurs propres voies. Mais, pourrait-on être tenté de demander, n'ont-ils pas tiré toutes leurs croyances de la Bible?

La réponse est un NON catégorique!

Vous êtes-vous jamais demandé *pourquoi* les gens parlent de leurs diverses INTERPRETATIONS de la Bible? Prenons par exemple Romains 6:23: "Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur."

La plupart des religions "chrétiennes" interprètent ce passage — ce qui veut dire qu'elles en changent la signification — pour lui faire dire exactement le contraire. Elles prétendent que l'homme est "une âme immortelle". Elles croient donc que l'homme possède déjà la vie éternelle, et qu'il ne peut pas mourir. Aussi changent-elles la signification de ce verset pour qu'il soit conforme à leur croyance erronée.

Voici comment elles interprètent ce verset: "Le salaire du péché est la vie éternelle [en enfer]; et la vie éternelle n'est pas le don de Dieu."

Il en est d'autres qui interprètent le mot "mort" comme signifiant "séparation de Dieu", et l'expression "le don de la vie éternelle" comme équivalant à "la vie éternelle qui n'est PAS un don, mais que l'on possède déjà et que l'on passe en la présence du Christ."

Tel est le procédé peu honnête auquel les organismes religieux ont recours pour faire dire à la Bible ce qu'ils veulent lui faire dire. L'apôtre Pierre parle de cette déformation — de cette altération ou de cette distorsion des Ecritures — en disant que "les personnes ignorantes et mal affermisses [en] tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes de peur qu'entraînés, par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté" (II Pi. 3:16-17).

Lorsque des religions, des sectes et des confessions religieuses changent la Bible pour l'harmoniser avec leurs propres désirs et idées en l'INTERPRETANT à leur manière, nous devrions donc être en mesure de comprendre comment elles peuvent aboutir à des compromis et se mettre d'accord.

Il est toutefois permis de se demander si elles ont le vrai Dieu!

QUI — ou QUOI — est votre Dieu? La plupart des gens ne peuvent pas répondre à cette question. QUI que ce soit — ou QUOI que ce soit — que vous adoriez, que vous aimiez et que vous serviez — c'est là votre DIEU.

La patrie d'une personne peut — et souvent c'est le cas — devenir son dieu. Par suite d'une sorte de patriotisme fourvoyé, beaucoup des gens "adorent" leur patrie.

Le vrai patriotisme est une bonne chose. Chacun devrait aimer son propre pays, en faisant preuve de sollicitude à son égard, en étant loyal envers lui et en éprouvant des sentiments de respect et de gratitude pour ce qu'il lui a apporté. Dieu nous ordonne d'être soumis au gouvernement humain qui nous régit, et de rendre honneur à qui l'honneur est dû. Toutefois, nous ne devons pas en faire un dieu et le mettre à la place du Créateur Suprême.

Satan est le dieu de ce "siècle", c'est-à-dire de ce monde (II Cor. 4:4). Les gens ne pensent pas qu'il soit le diable, mais ils le considèrent comme leur dieu. Satan se déguise en ange de lumière et de vérité; il n'apparaît pas comme un diable (II Cor. 11:13-15). Il a ses ministres qui le servent en tant que dieu, qui prétendent être des apôtres du Christ, qui se déguisent en ministres de justice, mais qui annoncent un évangile dénaturé — et un autre Jésus (verset 4, même chapitre).

Les gens servent Satan, lui obéissent, croyant qu'il est Dieu; ils acceptent ses mensonges, y croient et les appellent vérité.

Votre dieu est celui — ou ce que — vous servez; c'est celui à qui vous obéissez. La Bible déclare: "Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de L'OBEISSANCE [à la Loi

divine] qui conduit à la justice?" (Rom. 6:16.)

Le nom même — ou le titre — "Seigneur" signifie Maître (Souverain) ou encore celui auquel vous obéissez. Ne comprenez-vous ce que Jésus voulait dire lorsqu'il a déclaré: "Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?" (Luc 6:46.) Appeler Jésus "SEIGNEUR" ou "MAITRE", c'est L'appeler Celui auquel vous OBEISSEZ. Lui donner ce nom, alors que vous Lui désobéissez, c'est mentir.

Le seul et unique vrai Dieu est le Dieu vivant qui régit par l'intermédiaire de Sa Loi spirituelle d'amour, Loi qui est résumée par les Dix Commandements; ce Dieu fait effectivement des choses pour ceux qui Lui obéissent et qui comptent sur Lui.

Il devrait donc être évident pour quelle raison les Eglises de ce monde sont à même d'arriver à des compromis, de se mettre d'accord et de parler d'unification.

Le seul et unique Dieu est le Dieu vivant qui a guidé Noé pour construire l'arche, qui l'a sauvé, lui et sa famille, du déluge. C'est le Dieu vivant auquel Abraham a obéi et en qui il a eu confiance, Celui qui a fait les promesses. C'est le même Dieu vivant qui a guidé et fait prospérer Joseph, l'a protégé, délivré et récompensé, parce que Joseph Lui obéissait. C'est le même Dieu qui a guidé David lorsqu'il était tout jeune, et lorsqu'il est allé affronter Goliath, ce géant de plus de trois mètres de haut qui avait osé se moquer du Dieu viva.

C'est encore le même Dieu qui a envoyé les fléaux sur les Egyptiens, afin de leur enseigner que leurs dieux étaient faux et qu'Il était, Lui, le seul Dieu qui pouvait les aider. C'est Lui qui est passé au-dessus des Israélites, qui leur a épargné la mort, les a libérés de l'esclavage et qui a fait s'écarter les eaux de la mer Rouge.

C'est ce Dieu vivant qui a combattu contre les armées d'Assyrie pour le roi de Juda, Ezéchias, lorsque l'Assyrien Sanchérib nia la puissance divine.

C'est le même Dieu vivant qui a combattu pour Juda lors de la bataille — à cause de l'obéissance et de la foi du roi Josaphat — quand les Juifs furent attaqués par les armées de trois ennemis

(Suite page 5)

“Aidez-moi, s’il vous plaît!...”

A un moment ou à un autre, nous avons tous lancé cet appel pathétique. Mais peut-être s’adressait-il à une personne qui ne pouvait pas nous aider!

par Dibar Apartian

DANS LE volumineux courrier qui nous parvient chaque jour — et auquel nous tâchons de répondre fidèlement, selon la ligne de conduite que nous nous sommes tracée — l’une de mes secrétaires a attiré mon attention sur les lignes suivantes, écrites par une jeune fille:

“Merci pour vos émissions radiophoniques matinales; vous semblez merveilleusement croyant, convaincu et engagé; comme c’est beau! Merci encore, car cela fait du bien d’entendre parler de Dieu avec autant d’amour et de franchise... C’est rare! J’ai seize ans, et pour le moment, je me classerais plutôt parmi les tièdes que Dieu vomira. Je suis persuadée de l’existence de Dieu, mais ne Le sers que paisiblement, bourgeoisement!

“J’ai perdu la notion du repentir; je ne me rends pas compte des offenses que je porte à Dieu. Je voudrais tant ressembler à des filles sensationnelles et acquérir comme elles un potentiel de disponibilité toujours plus grand. J’essaie d’oublier mon petit “moi” pour écouter les autres. Aidez-moi, s’il vous plaît!...”

D’habitude, nous répondons aux lettres soit par une réponse personnelle, soit en envoyant quelques-unes de nos brochures pour guider la personne qui nous écrit. Toutefois, cette lettre de

Christine, (j’espère qu’elle ne m’en voudra pas de révéler ici son prénom à tous nos lecteurs) mérite une réponse particulière, une lettre *ouverte*, car nombreux sont ceux qui cherchent, tout comme elle, à ressembler aux personnes “sensationnelles” ou à acquérir, comme ces dernières, un “potentiel de disponibilité toujours plus grand”.

Christine avoue ne pas être satisfaite de sa vie; elle se classe même parmi les “tièdes” d’entre ceux qui croient en Dieu. Elle déclare être persuadée de l’existence de Dieu, mais elle ne Le sert que *paisiblement, bourgeoisement*, c’est-à-dire à sa façon, en faisant ce qui semble juste à ses propres yeux.

Mais pourquoi donc Christine désire-t-elle ressembler aux “filles sensationnelles”? Etre comme elles signifierait-il, pour autant, être heureux? La célébrité vous confère-t-elle automatiquement ce privilège qu’est le bonheur?

Assurément pas! En effet, selon la Bible, l’une des clefs du bonheur est précisément celle qui consiste à ne pas vouloir ressembler aux autres, même s’ils vous donnent l’impression d’être “sensationnels”. Votre modèle doit être le Christ. L’apôtre Paul a dit: “Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ” (I Cor. 11:1).

Paul lui-même n’a pas cherché à ressembler aux personnages “sensation-

nels” de son époque. Il avait, quant à lui, un but tout différent. Il cherchait la célébrité aux yeux de son Créateur, et non pas à ceux des autres. Il nous recommande ardemment de ne pas nous comparer les uns aux autres. “Nous n’osons pas nous égarer ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes”, écrit Paul. “Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d’intelligence” (II Cor. 10:12).

Christine lance un S.O.S. Elle demande de l’aide. Mais pour faire quoi? Pour ressembler aux autres? Ne serait-ce pas la pire aide que l’on pourrait lui accorder? Non, l’aide que Christine cherche doit être d’une nature différente.

La vanité

Salomon a écrit, sous l’inspiration divine, que *tout est vanité ici-bas* — TOUT!

Au premier abord, ce mot “tout” peut sembler fort exagéré, mais c’est pourtant ce que Salomon a été inspiré d’écrire. Il avait, lui, appliqué son cœur à connaître la sagesse et à connaître la sottise; il s’était procuré tout ce que ses yeux avaient désiré, sans jamais se refuser aucune joie. Il était devenu grand, riche, fameux — “sensationnel” comme dirait

Christine. Et pourtant, Salomon a conclu que tout était vanité ici-bas, *vanité et poursuite du vent*. "Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière", déclare-t-il (Eccl. 3:19-20).

Et, un peu plus loin, Salomon ajoute: "Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée..." (Eccl. 9:5).

Je me demande ce que Christine penserait — elle qui désire de tout son cœur ressembler à des personnages sensationnels — en étudiant la vie de ce roi fameux. Voilà, au sens propre du terme, l'une des personnalités les plus sensationnelles qui aient jamais vécu ici-bas, et qui affirme pourtant que la richesse, les plaisirs, la célébrité — bref, tout ici-bas n'est que vanité!

"Mais alors, répliquerait sûrement Christine, si tout est vanité et poursuite du vent, pourquoi ne pas suivre la voie de la chair, et ne pas mener tout bonnement une vie de débauche?"

Oui, *pourquoi?* Pourquoi ne pas être "tiède" — ou même tout à fait "froid" — dans nos rapports avec Dieu?

Il existe effectivement deux façons de vivre, celle de *donner* et celle de *recevoir* — celle de *servir* et celle de vouloir être servi. L'une de ces voies nous conduit invariablement vers le bonheur et la vie éternelle, tandis que l'autre nous rend misérables; elle a pour issue la mort éternelle.

Il nous importe, avant tout, de connaître le BUT de la vie; ensuite, de consacrer tous nos efforts pour y parvenir. Le livre de l'Ecclésiaste représente un réquisitoire irrécusable contre l'orgueil humain, contre la prétention de l'homme à vouloir se passer de l'Éternel Dieu. Ce sont effectivement nos désirs charnels, les œuvres de nos mains, nos rêves égoïstes et nos ambitions qui sont à la source de cette "vanité".

Autrement dit, tant que nos efforts ne seront pas dirigés vers l'accomplissement du but de la vie pour lequel nous avons été créés — tel que Dieu le révèle dans Sa Bible — notre vie terrestre tout entière ne sera que "vanité et poursuite du vent". En effet, quelles que soient nos possessions et notre sagesse, notre vie sera vide, dépourvue de sens et

vaine, si nous pensons et agissons de façon égoïste, au lieu de *servir et d'aimer* notre prochain.

Vous aurez beau remplir votre vie de tous les plaisirs charnels, vous finirez sûrement par découvrir, comme Salomon l'a fait, que vous avez perdu votre temps à poursuivre le vent. C'est donc ici la leçon importante qu'il nous faut apprendre. Nos buts et nos espoirs ne doivent pas s'orienter vers les choses terrestres, mais vers celles qui sont du domaine spirituel. Au lieu de nous affectionner aux choses d'en bas, nous devons nous affectionner à celles d'en haut (Col. 3:2).

Christine sera peut-être fort surprise d'apprendre que Salomon, après avoir passé toute une vie à la poursuite du vent, a fini par faire la grande découverte que voici: "Écoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme" (Eccl. 12:15).

Quels sont vos motifs?

Désirez-vous peut-être, à votre tour, être *fameux* ou "*sensationnel*"? Pour quelle raison, en effet, voudriez-vous avoir "un potentiel de disponibilité toujours plus grand"? Pour être *vu des hommes*? Pour être considéré par eux ou recevoir leurs flatteries?

Si tel est le cas, alors tout sera vanité dans votre vie.

Examinez donc honnêtement vos mobiles personnels. Ensuite, pensez à la vie que le Christ, votre Sauveur, a menée ici-bas. Ne direz-vous pas qu'Il était, Lui, un personnage "sensationnel"? Savez-vous qu'Il n'a jamais cherché les louanges des hommes, mais celles de Son Père? Il ne s'est point enflé d'orgueil. Il n'a pas demandé qu'on Le serve. Au contraire, Il est venu pour *aider* et pour *servir* les autres, Lui qui avait pourtant tous les droits pour être servi, car existant "en forme de Dieu... [Il] s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix" (Phil. 2:6-8).

Quels étaient alors les motifs qui incitaient le Christ? *Aimer, aider et servir*. En fin de compte, Il a donné Sa vie,

afin que vous et moi — y compris Christine — puissions un jour partager la gloire de naître dans la famille divine et d'en être membres à jamais. La vie du Christ n'a été ni vaine, ni motivée par la vanité, parce qu'Il l'a orientée vers la direction que Dieu indiquait. En cela, Il nous a laissé un exemple afin que nous puissions suivre Ses traces.

Le Christ n'a jamais cherché à Se mesurer aux autres; jamais, au cours de Sa vie, Il n'a voulu être "sensationnel", humainement parlant. Toutefois, jamais non plus Il n'a été "tiède" pour ce qui était de Ses sentiments envers Dieu ou de Ses rapports avec Lui. Il a dit: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui" (Jean 14:23).

Christine se déclare persuadée de l'existence de Dieu, mais elle ne veut Le servir que "paisiblement, bourgeoisement". Le Christ, à Son tour, était persuadé de l'existence de Dieu, mais au lieu de Le servir "paisiblement, bourgeoisement", Il Le servit de tout Son cœur, de toute Son âme — au prix même de Sa vie.

Un dévouement total

Se dire chrétien et agir en tant que tel sont deux choses bien distinctes. Aujourd'hui, le nombre de ceux qui se groupent sous le manteau du christianisme dépasse les cinq cents millions. Malheureusement, la plupart d'entre eux sont aussi "tièdes", sinon plus, que le jeune Christine. Pas plus qu'elle ils possèdent la notion du vrai repentir, et ils ne sont pas plus conscients qu'elle des offenses qu'ils commettent envers Dieu.

Le grand défaut du christianisme moderne, c'est qu'il n'est pas *fondé* sur les doctrines du Christ. Il n'en porte que le nom. Le Christ a dit que "l'homme doit vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu". Et cependant, non seulement les chrétiens déforment la signification de la parole divine, mais nombre d'entre eux en sont venus à croire — et à proclamer — que les commandements divins ne sont plus en vigueur.

Le Christ a dit que nous devons aimer notre prochain, y compris nos ennemis. Le chrétien moyen, loin

d'aimer ses ennemis, déteste souvent même ses amis . . .

Le Christ a dit qu'afin de pouvoir Le suivre, nous devrions être disposés à tout abandonner dans la vie; le chrétien moyen voudrait conserver tout ce qu'il possède, sans éprouver le moindre désir de maîtriser ses passions, ses sentiments d'égoïsme et son attachement immodéré aux choses matérielles. Tout comme le jeune homme riche, qui s'était agenouillé devant le Christ pour Lui demander ce qu'il devait faire de bon pour hériter la vie éternelle, le chrétien moyen se sent vexé par la réponse qu'il reçoit: après avoir entendu les recommandations du Christ, tout comme le jeune homme, il s'en va tout triste, irrité même (Matth. 19:16-23).

Pour être digne d'être appelé un vrai chrétien, nous devons être prêts *en tout temps* à tout quitter, à tout abandonner; il ne peut être question d'avoir un autre dieu devant Lui ou d'aimer quelqu'un d'autre plus que Lui. "Celui que aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi", affirme le Christ (Matth. 10:37).

Tout abandonner, disons-nous? Tout quitter? Si les circonstances l'exigent, oui! Mais, dans tous les cas, nous devons toujours être disposés à le faire.

Le fait est qu'un vrai chrétien n'aura jamais besoin de vivre dans la misère, ni de mener une vie de solitaire. Il sera abondamment béni dans toutes ses entreprises et dans tous ses projets. Il aura toujours tout ce qu'il lui faudra dans la vie — je dis bien tout ce dont il aura besoin, et non pas nécessairement tout ce qu'il voudra. Sa vie sera pleine de sens et abondante à tous égards.

En somme, être vraiment chrétien représente votre meilleure assurance pour être heureux, joyeux, prospère et en bonne santé. Notez, d'ailleurs, la réponse du Christ lorsque Ses disciples sont venus Lui demander quelle serait leur récompense, à eux qui avaient tout quitté pour Le suivre. "Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses soeurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des

soeurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle" (Marc 10:28-30).

Examinez donc votre coeur, sondez honnêtement vos pensées, et demandez-vous si vous avez un dévouement de ce genre pour le Dieu Suprême qui vous a créé. Vous ne pouvez vous permettre d'être tiède avec Lui. Non, il n'y a pas de place pour la *tiédeur* dans le *vrai* christianisme. Avec Dieu, c'est une question de tout ou de rien. Ou bien vous vous soumettez à Sa volonté, pour observer tous Ses commandements — auquel cas vous serez toujours infiniment béni, tant ici-bas que dans le Monde à Venir — ou bien vous Le servez "à votre façon"; dans ce cas vous n'avez rien maintenant, et vous finirez par perdre votre vie.

Pensez-vous, Christine, qu'il s'agisse là d'un choix tellement difficile à faire? Au lieu de vouloir être comme les autres, pourquoi ne seriez-vous *pas différente d'eux*, pour relever ce défi divin? Et savez-vous que, si vous faites cela, vous serez "sensationnelle" — au sens propre de ce terme?

Vous nous suppliez, en disant: "Aidez-moi, s'il vous plaît! . . ." Nous l'avons fait dans la mesure de nos possibilités. Maintenant, c'est à vous d'agir et de prouver la véracité de ce que nous venons de vous déclarer. Tournez-vous donc avec foi vers ce Dieu Suprême, non pas tièdement, mais de *tout votre coeur*. Dites-Lui que vous voulez faire Sa volonté et Le servir toujours, quelles que soient les circonstances. Donnez-Lui l'assurance que vous êtes disposée à vous détourner de vos mauvaises voies et à ne plus répéter vos fautes. Témoignez-Lui votre désir sincère de vouloir ressembler au Christ, et non pas à des "filles sensationnelles".

Persévérez dans cette voie, Christine, faites votre part — et alors, chaque fois que vous aurez besoin de quoi que ce soit, vous pourrez toujours vous tourner vers Dieu et Lui dire tout simplement: "Aide-moi, s'il te plaît! . . ."

Il vous aidera sans jamais faillir à Sa promesse. Non seulement cela vous permettra d'être "sensationnelle", mais toutes ces "filles sensationnelles" dont vous parlez, Christine, vous envient! □

Editorial

par



(Suite de la page 2)

alliés. Ce Dieu a dit: "Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu" (II Chron. 20:15).

C'est le même Dieu *vivant* qui est intervenu pour sauver Schadrac, Méschac et Abed-Nego de la fournaise ardente, lorsqu'ils Lui *obéirent* et eurent confiance en Lui, en disant au roi: "Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et Il nous *délivrera* de ta main, ô roi." (Dan. 3:17.)

N'est-il pas grand temps de nous demander: "Est-ce là le Dieu des diverses religions et sectes qui font des compromis avec leur croyance afin de s'UNIR avec le mal?"

L'ÉTERNEL est le Dieu *vivant*, qui va bientôt se lever pour juger nos nations et tous ceux qui Le nient, qui Lui désobéissent, qui ont confiance en n'importe qui et en n'importe quoi, *sauf* en Lui — en somme, ceux qui servent des dieux morts, sous forme d'intérêts, d'occupations, de sports, de distractions, de lucre, d'orgueil, de vanité et d'égoïsme.

Servir Dieu et Lui obéir, c'est suivre *la voie* qui mène à la paix, au bonheur, à la prospérité et à la JOIE. Je le sais fort bien, car je me suis engagé dans cette voie il y a plus de quarante-deux ans — et elle m'a valu ces récompenses.

Le jour de la rétribution ne va pas tarder à s'abattre sur ce monde rebelle. Dieu a dit qu'il ne fera rien sans avoir révélé Son secret à Ses serviteurs les prophètes (Amos 3:7).

Vous venez d'entendre cette révélation! □

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée:

"LES SEPT LOIS DU SUCCÈS"

Qu'est-ce que le ROYAUME de DIEU?

L'Eglise constitue-t-elle le Royaume de Dieu? Le Royaume est-il simplement un certain sentiment que l'on éprouverait? S'agit-il de "ce qu'il y a de bon en vous"? Est-ce le MILLENIUM? La VERITE, qui ne manquera pas de vous choquer, est rendue EVIDENTE dans le présent article.

par Herbert W. Armstrong

POURQUOI les chrétiens ne peuvent-ils se mettre d'accord sur ce qu'est l'Evangile? Jésus-Christ est venu ici-bas afin de prêcher l'Evangile du Royaume de Dieu, mais peu d'entre eux savent ce qu'est ce Royaume.

Un évangéliste très en vue a déclaré devant un vaste auditoire radiophonique que l'Evangile du Royaume de Dieu n'est pas pour nous qui vivons à l'heure actuelle. Certaines confessions religieuses proclament un "Evangile de la Grâce", d'autres ce qu'elles appellent un "Evangile de Salut", d'autres encore un évangile au sujet du Christ. Il y en a qui proclament un évangile social, d'autres la "Science de l'Esprit" ou la "Science religieuse".

Un autre groupe prétend que sa confession particulière, ou le "christianisme" dans l'ensemble, constitue le Royaume de Dieu.

Pour un esprit imbu des conceptions de ce monde, une chose est en fait incroyable: la VERITE pure et simple au sujet de ce qu'est en réalité le Royaume de Dieu.

Cette vérité n'est pas seulement surprenante; elle a de quoi choquer et frapper de stupeur. Néanmoins, elle constitue la BONNE NOUVELLE, la NOUVELLE la plus magnifique, qu'il ait été donné à l'humanité d'entendre.

L'Evangile du Christ

Quel est l'unique Evangile de Jésus-Christ? Le monde ne le sait pas. Si étrange que cela puisse sembler, cet

Evangile n'a pas été prêché au monde entier depuis dix-huit siècles et demi! Consultez votre BIBLE. Lisez-la depuis le commencement!

Marc 1:1 parle du "commencement de l'Evangile de Jésus-Christ..." Aux versets 14 et 15 du même chapitre, il est écrit: "Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée, prêchant l'Evangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à l'Evangile" (version Synodale).

Il est nécessaire de croire à cet EVANGILE pour être sauvé. Mais comment pouvez-vous y croire, à moins de savoir ce qu'il est?

Jésus allait partout pour prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Il enseignait en paraboles au sujet de ce Royaume. Il envoya soixante-dix hommes et leur ordonna de prêcher le Royaume de Dieu (Luc 10:1-9). Il envoya les apôtres, sur lesquels l'Eglise de Dieu a été fondée, afin de prêcher le Royaume de Dieu (Luc 9:1-2).

N'est-il pas surprenant que le monde ait PERDU la connaissance de ce que c'est exactement?

L'apôtre Paul a prêché le Royaume de Dieu (Actes 19:8; 20:25; 28:23, 31). Et, par l'intermédiaire de Paul, Dieu Tout-Puissant prononça un double anathème sur l'homme ou l'ange qui OSE-RAIT prêcher un autre Evangile (Gal. 1:8-9).

POURQUOI alors tant de gens OSENT-ILS prêcher d'autres évangiles? La bonne nouvelle du Royaume de Dieu

est quelque chose que vous devez comprendre, et CROIRE afin d'être sauvé. C'est Jésus-Christ qui l'a dit.

Daniel le savait

Le prophète Daniel, qui a vécu 600 ans avant le Christ, savait que le Royaume de Dieu était un royaume réel, un gouvernement qui dominerait les êtres physiques ici-bas.

Jésus-Christ a apporté des connaissances supplémentaires à ce sujet, que le prophète Daniel ne connaissait probablement pas. Et pourtant, Daniel savait qu'il allait y avoir ici-bas un Royaume de Dieu, au sens propre de ce terme.

Daniel était l'un des quatre jeunes hommes doués de sagesse divine et d'une grande intelligence, qui se trouvaient en captivité avec leur peuple. Les quatre hommes séjournèrent au palais du roi Nebucadnetsar, souverain de l'Empire chaldéen; ils étaient entraînés à des responsabilités au sein du gouvernement babylonien. Daniel était un prophète qui avait reçu une compréhension spéciale des visions et des songes (Dan. 1:17).

Nebucadnetsar fut le premier souverain mondial. Il avait conquis un vaste empire, y compris la nation de Juda. Une nuit, ce roi eut un songe tellement impressionnant que son esprit en fut fort agité. Il exigea que ses magiciens, astrologues et enchanteurs, lui disent à la fois ce dont il avait rêvé et ce que cela signifiait.

Ils ne le purent. Ils furent déconcertés et confondus. Ensuite, Daniel fut

amené devant le roi; il se défendit d'avoir plus de capacités que les magiciens chaldéens, en tant qu'homme, pour interpréter les songes. "Mais, dit-il, il y a dans les cieux un DIEU qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps" (Dan. 2:28).

Le but de Dieu était tout d'abord de révéler à ce roi humain qui dominait le monde d'alors qu'il y a un DIEU aux cieux, qui est le SOUVERAIN SUPREME de toutes les nations, de tous les gouvernements et de tous les rois, et que Dieu DOMINE L'UNIVERS. Ce roi chaldéen ne connaissait que les nombreux dieux démoniaques païens. Il ne savait rien du vrai Dieu TOUT-PUISSANT et vivant. A l'instar des couples et des souverains, même à notre époque, il ne savait pas que DIEU est actif et Souverain suprême, qui régit non seulement ce qui se trouve ici-bas, mais l'UNIVERS entier.

Tout le but de ce songe était de révéler le GOUVERNEMENT DE DIEU, d'enseigner que Dieu DOMINE, de proclamer la vérité de Son ROYAUME, qui constitue l'unique vrai Evangile de Jésus-Christ. En deuxième lieu, c'était de dévoiler (et cela est conservé par écrit pour nous qui vivons aujourd'hui) ce qui doit arriver "dans la suite des temps", en fait avant la fin du 20^e siècle.

Pour nous, aujourd'hui

Il ne s'agit pas là d'un écrit terne et sec, destiné à un peuple qui vivait il y a 2500 ans. Ce sont les NOUVELLES fantastiques pour NOTRE EPOQUE, données à l'avance, qui nous sont destinées maintenant, des nouvelles anticipées au sujet de l'événement le plus important de toute l'histoire, qui se produira au cours des quelques prochaines années.

C'est là le VRAI EVANGILE que le Christ a prêché. Il est destiné à toute l'humanité; aussi est-il essentiel que vous compreniez!

Dans le songe qu'il eut (versets 28 à 35), le roi avait vu une grande statue, plus grande que toute autre jamais édiflée par l'homme, d'une taille si fantastique que son aspect était terrifiant, même dans un rêve. Sa tête était d'or pur, sa poitrine et ses bras d'argent; son

ventre et ses cuisses étaient d'airain. Quant aux jambes, elles étaient en fer; les pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile.

Il y avait dans ce rêve un élément temporel. Nebucadnetsar regarda cette statue jusqu'à ce qu'une PIERRE surnaturelle vint du ciel et frappât la statue aux pieds. Alors, celle-ci fut brisée en petits morceaux qui furent emmenés par le vent; elle disparut. Ensuite, cette PIERRE grandit miraculeusement et devint bientôt une grande MONTAGNE, au point de remplir toute la terre.

Que signifiait cela? Y avait-il là un sens spécial? Oui, parce que la chose était de Dieu. A la différence des songes ordinaires, celui-ci avait été provoqué par Dieu afin de communiquer le message de la souveraineté divine à Nebucadnetsar; il fait partie de la Parole écrite de Dieu qui nous est adressée, pour nous révéler d'importants faits du vrai EVANGILE.

"Voilà le songe" déclara Daniel (verset 36). "Nous en donnerons l'explication devant le roi."

L'interprétation est donc de DIEU. Ce n'est pas la nôtre. Les hommes ne doivent jamais interpréter la Bible; celle-ci nous donne l'interprétation de Dieu, que voici:

"O roi, tu es le roi des rois", — Nebucadnetsar fut le premier souverain régnant sur un empire mondial "... car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire."

Dieu Se révélait Lui-même à ce dictateur mondial en tant que le souverain le plus élevé de tous.

De nos jours, à l'instar de ce roi chaldéen, les gens ne semblent pas se représenter Dieu comme SOUVERAIN, comme l'Etre Suprême qui GOUVERNE. L'Eternel Se révélait à Nebucadnetsar par l'intermédiaire de Daniel — et par celui de la Bible à vous et à moi, aujourd'hui — en tant que SOUVERAIN, que DIEU TOUT-PUISSANT, à qui on doit obéir.

Daniel poursuivit en ces termes: "C'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre" (versets 37-39).

Qu'est-ce qu'un royaume?

Ce passage se réfère à des royaumes qui dominent sur des gens, ici-bas. Il parle de GOUVERNEMENTS. Il n'est pas question de "sentiments plus ou moins éthérés dans le coeur des hommes". Il ne s'agit pas davantage d'Eglises. Il a trait au genre de gouvernements qui ont de l'autorité sur les nations ici-bas. Il ne peut pas y avoir de confusion au sujet du mot "royaume".

On ne risque pas davantage de ne pas comprendre l'interprétation; Dieu donne Sa propre interprétation par l'intermédiaire du prophète Daniel. La grande statue métallique symbolisait les gouvernements nationaux et internationaux. Cette statue représentait une succession de gouvernements mondiaux. Il y avait tout d'abord la tête d'or. Elle symbolisait Nebucadnetsar et son royaume, l'Empire chaldéen.

Après lui, il devait venir un deuxième, puis un troisième ROYAUME, dominant "sur toute la terre", donc un Empire mondial.

Au verset 40, les jambes de fer représentent un quatrième Empire mondial. Il devait être fort comme le fer, plus fort au point de vue militaire que ses prédécesseurs. Toutefois, de même que l'argent a moins de valeur que l'or, l'airain que l'argent, et le fer que l'airain — bien que chaque métal fût plus dur et plus fort que le précédent — la succession allait dégénérer, tant au point de vue moral que spirituel. Les deux jambes symbolisaient la division du quatrième Empire.

Après l'Empire chaldéen vint l'Empire perse, encore plus vaste, puis l'Empire gréco-macédonien et, en quatrième lieu, l'Empire romain. Ce dernier fut divisé; Rome et Constantinople en furent les capitales.

Et maintenant, nous en arrivons au verset 44. Là, en langage clair, Dieu donne Lui-même l'explication de ce qu'est Son ROYAUME.

Il est question ici des dix orteils, composés en partie de fer et en partie d'argile friable. Ceci, en rapprochant cette prophétie de Daniel 7 et d'Apocalypse 13 et 17, fait allusion aux nouveaux Etats-Unis d'Europe qui sont en cours de formation. Apocalypse 17:12 rend évident un détail: ce sera

une union de DIX ROIS ou ROYAUMES qui ressusciteront l'ancien Empire romain.

Aussi, prenez soigneusement note de l'élément temporel: "Dans le temps de ces rois" — à l'époque de ces dix nations ou groupes de nations qui, au cours de la présente décennie, ressusciteront brièvement l'Empire romain "... Le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit... il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement."

A notre époque

Nous avons ici une description de quatre empires mondiaux, les quatre seuls empires de ce genre qui aient jamais existé.

A l'époque de la formation des dix nations — et elle ne durera que très peu de temps, probablement pas plus de deux à trois ans et demi — le DIEU du ciel ETABLIRA un ROYAUME.

Ce sera, en conséquence, le ROYAUME DE DIEU.

Lorsque Christ viendra en tant que ROI des rois, Il gouvernera la terre entière (Apoc. 19:11-16); et SON ROYAUME anéantira tous ces royaumes mondiaux, a dit Daniel.

Apocalypse 11:15 exprime ceci comme suit: "Le royaume [c'est-à-dire les royaumes] du monde est remis [appartient désormais — Synodale] à notre SEIGNEUR et à SON CHRIST; et il régnera aux siècles des siècles."

Voilà le Royaume de Dieu. C'est la fin des gouvernements actuels. Ils deviendront alors les royaumes, les gouvernements, du Seigneur Jésus-Christ, qui sera à ce moment-là le ROI des rois sur la terre entière.

Ceci rend tout à fait évident que le Royaume de Dieu est un GOUVERNEMENT, au sens propre du terme. De même que l'Empire chaldéen était un royaume et que l'Empire romain en était un, de même, le Royaume de Dieu est un gouvernement. Il doit assumer la DIRECTION des nations de ce monde.

Jésus-Christ est né pour être Roi et Souverain.

Lorsqu'Il Se tenait devant Pilate, attendant d'être jugé et condamné à mort, "Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde

pour rendre témoignage à la vérité." Mais Jésus dit également à Pilate: "Mon royaume n'est pas de ce monde" (Jean 18:37, 36). Son Royaume est du MONDE A VENIR.

N'avez-vous pas lu ce que l'ange a proclamé à Marie, mère de Jésus, avant Sa naissance? Jésus dit à Pilate qu'Il était né afin de devenir Roi. L'ange de Dieu déclara à Marie: "Tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu Lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin" (Luc 1:31-33).

Ces passages des Ecritures déclarent nettement que Dieu est le Souverain suprême. Jésus était donc né pour devenir Roi; Il va REGNER sur toutes les nations de la terre, et Son Royaume dominera éternellement.

Cependant, tout ceci n'est qu'une partie seulement de la VERITE fantastique et surprenante au sujet du Royaume de Dieu, qui dominera sur les peuples et les nations de la terre. Ces nations et ces peuples mortels ne seront PAS le Royaume, pas même dans le Royaume de Dieu. Ils seront simplement GOUVERNES par lui.

Nous avons encore à apprendre DE QUOI — ou DE QUI — ce Royaume se composera. Pourrez-vous, en tant qu'individu, jamais en faire partie?

On peut y entrer

Du temps de Jésus, les dirigeants religieux savaient que le Christ était un "docteur" envoyé par Dieu avec la vérité divine. Ils Le stigmatisèrent du nom de faux prophète, d'hérétique et d'élément séditionnaire; néanmoins, ils savaient que Sa Voix était celle de DIEU.

Une nuit, l'un d'entre eux, un pharisien du nom de Nicodème, qui occupait un poste d'autorité sur les Juifs, s'en vint trouver Jésus secrètement.

"Rabbi [Maître]", lui dit-il, "nous savons que tu es un docteur venu de Dieu" (Jean 3:2). Oui, ils le savaient... Ils savaient que Jésus disait la VERITE, et pourtant, non seulement ils la rejetèrent, mais ils crucifièrent le Christ.

Jésus ne dévia pas pour autant de Sa ligne de conduite. Il expliqua à Nicodème ce qu'était le Royaume de Dieu. "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" (Jean 3:3). Notons au passage que le Royaume de Dieu ne peut-être vu que par ceux qui "naîtront de nouveau". C'est quelque chose que d'autres gens ne peuvent voir.

Mais que faut-il penser de l'Eglise? Est-ce que des gens "charnels" qui ne prétendent pas être "nés de nouveau" peuvent voir une EGLISE? Naturellement! Mais ils ne peuvent voir le Royaume de Dieu — c'est ce qu'a dit Jésus. En conséquence, l'Eglise, aujourd'hui, ne peut être le Royaume de Dieu.

Le Christ a dit: "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu". (Verset 5.) On peut donc entrer dans le Royaume de Dieu, mais seuls ceux qui sont nés "d'eau et d'Esprit" le peuvent.

Dans le chapitre de la Bible où il est question de la Résurrection, nous lisons: "Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité" (I Cor. 15:50).

Aucun être humain, composé de chair et de sang, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu; il ne peut pas davantage en hériter.

Or, des gens faits de chair et de sang entrent-ils dans l'Eglise? S'il en est ainsi, le Royaume de Dieu ne peut être l'Eglise, puisque ce Royaume est une chose dans laquelle les êtres humains composés de chair et de sang ne peuvent entrer.

Dans le coeur des hommes?

Certaines personnes pensent que le Royaume de Dieu est une sorte d'impression sentimentale éthérée ou quelque chose d'établi dans le coeur des hommes. S'il en était ainsi, le Royaume de Dieu entrerait alors dans l'homme mortel. Mais ces passages des Ecritures déclarent nettement que ce sont les hommes — une fois qu'ils ne sont plus "chair et sang", mais ressuscités en tant que corps composés d'esprit — qui peuvent entrer dans le Royaume de Dieu. Ce Royaume n'entre pas dans les hom-

mes. Ces derniers y entrèrent, *après* avoir été ressuscités dans la gloire, *une fois qu'ils* ne seront plus "chair et sang".

Non, ce n'est pas une chose qui est née à l'intérieur de l'homme ou qui est jamais entrée en lui; l'homme ne peut y entrer qu'une fois "né de nouveau".

Se peut-il que ce soit un Etat? Eh bien, je dois dire que j'ai fait plusieurs fois le tour du monde, j'ai vu des milliers et des milliers d'êtres humains; tous étaient composés de "chair et de sang", tous faisaient partie d'Etats dans lesquels ils étaient entrés, soit par la naissance, soit en immigrant. Toutefois, ils *ne peuvent* entrer dans le Royaume de Dieu sous leur forme actuelle de chair et de sang. En conséquence, aucun *Etat ne peut* être le Royaume de Dieu.

Une personne qui comprend mal ce passage des Ecritures pourrait demander: "Jésus Lui-même n'a-t-Il pas dit que le Royaume de Dieu est *"au-dedans de vous"*?" Dans certaines versions françaises de la Bible, Luc 17:21 est en effet rendu ainsi. Précisons qu'il s'agit d'une *mauvaise* traduction, qui a incité certaines personnes à supposer que le Royaume de Dieu est une pensée, une impression, ou un quelconque sentiment à l'intérieur de l'homme.

Dans le coeur des pharisiens?

Rendez-vous tout d'abord compte que ce passage ne dit pas cela; il est en effet contredit par tous les autres passages des Ecritures que je vous cite ici.

Tout d'abord, à *qui* Jésus S'adressait-Il?

"Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: il est là. Car voici, le royaume de Dieu, est au milieu de vous" (Luc 17:20-21).

Il S'adressait aux pharisiens *non convertis*, hypocrites, menteurs et à l'esprit charnel. C'étaient eux qui Lui avaient posé la question. Faisaient-ils partie de l'Eglise? Non, pas le moins du monde. Il serait ridicule de supposer que le Royaume était au-dedans des pharisiens.

Jésus *n'a pas dit*: Le Royaume de Dieu *sera* au milieu de vous, ou dans vos coeurs. Il a dit aux pharisiens: "Le Royaume de Dieu EST" — au temps

présent, donc MAINTENANT! Quelle que soit la chose qu'Il disait être le Royaume de Dieu, Il parlait au temps présent, et non point au futur.

Jésus parlait en araméen. Luc *a écrit* ces mots en langue *grecque*. Il n'a pas écrit les mots "au-dedans de vous". Les mots grecs qu'Il a employés ont été erronément traduits par les mots français "au-dedans de vous". Dans certaines versions, les références en bas de page ou parallèles indiquent la traduction correcte du texte original, c'est-à-dire "*au milieu de vous*" ou "*parmi vous*". Ces traductions reconnaissent que Jésus, en tant que Chef de Son Gouvernement, parlait de Son *règne*, de Son *Royaume*.

Voici la traduction de ce même verset dans la version *Segond*: "Il leur répondit: Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le Royaume de Dieu est *au milieu* de vous."

Jésus parlait de Son REGNE, en tant que Messie. Les pharisiens ne Lui posaient pas de questions au sujet d'une Eglise. Ils ne savaient rien d'une Eglise du Nouveau Testament qui devait bientôt être établie; ils ne Lui demandaient pas davantage de leur répondre au sujet d'un "noble sentiment". Ils savaient, par les prophéties de Daniel, d'Esaië, de Jérémie et d'autres, que leur Messie devait venir. Ils ne tinrent absolument pas compte des prophéties concernant Sa *première* venue en tant que l'"Agneau de Dieu" — qui devait être mis à mort pour les péchés de l'humanité — qui devait naître, grandir, être rejeté et méprisé par eux, comme l'a enregistré le 53^e chapitre d'Esaië. Ils ne considéraient que les prophéties de Son *second* avènement, en tant que le Roi conquérant et dominant tout.

Mais leur esprit avait même déformé ces prophéties. Ils attendaient de Lui qu'Il vienne simplement en tant que le Messie juif qui les libérerait des Romains et renverserait la situation de telle sorte que les Juifs deviendraient les maîtres des Romains. Ils attendaient un Royaume *juif* limité, situé seulement dans une petite région du monde, où le Messie gouvernerait et où les Juifs domineraient sur les Romains.

Un gouvernement universel

Jésus mit les choses au point; Il expliqua que ce ne serait pas un Royaume local ou limité, destiné seulement aux Juifs.

Lui-même était né pour être le Roi de ce Royaume, ainsi qu'Il l'a clairement dit à Pilate (Jean 18:36-37). La Bible utilise indifféremment les termes "Roi" et "Royaume" (voir Daniel 7:17-18, 23). Le Roi du Royaume futur était là, présent, Se tenant *au milieu d'eux*; dans le langage qu'Il avait employé pour S'adresser à eux, c'est précisément ce qu'Il dit, ainsi que les autres traductions le déclarent.

Dans les versets suivants, Jésus continue à décrire Son second avènement, *lorsque* le Royaume de Dieu gouvernera la *terre entière*. Dans Luc 17:24, Il Se réfère à la lueur de l'éclair, tout comme dans Matth. 24:27, qui décrit Son second avènement en vue de *gouverner* le monde entier. Comme il est dit dans Luc 17:26, ce qui arriva au temps de Noé, arrivera de même lorsque le Christ accédera au pouvoir et à la gloire en tant que Souverain du monde. Le verset 30 parle du jour où il *paraîtra* — où Il sera révélé. Il est clair que Jésus ne disait pas que le Royaume de Dieu était *au-dedans* de ces pharisiens hypocrites et qui Le haïssaient. Il ne déclarait pas davantage que l'Eglise serait le Royaume.

Si nous poursuivons maintenant la lecture des autres passages des Ecritures, tout cela devient très clair.

Jésus a dit que ces pharisiens *ne seraient pas dans* le Royaume de Dieu. Il leur dit: "C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous [les pharisiens] verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans *le royaume de Dieu*, et que vous serez jetés dehors. Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu" (Luc 13:28-29).

Le Royaume de Dieu est un royaume dans lequel les hommes ENTRERONT, à la Résurrection des justes. Abraham *n'y est pas encore* (voir Hébr. 11:13, 39-40).

Il ne S'est pas encore manifesté

On pourrait demander: "Jésus-Christ n'a-t-Il pas dit que le Royaume de Dieu était "proche"?"

Oui, nous avons cité ceci au commencement de cet article (Marc 1:15). Bien entendu, ceci a incité certaines gens à mal interpréter ce qu'Il a dit et ce qu'Il voulait dire, et à supposer que le Royaume de Dieu a été fondé et établi au cours du ministère de Jésus.

Mais Jésus n'a pas dit que le Royaume de Dieu avait été établi; celui-ci n'était alors que *prêché* (Luc 16:16). Jésus n'a pas dit que le Royaume était déjà là; Lui-même a rectifié cette notion erronée. Etes-vous disposé à lire ceci dans votre propre Bible? Serez-vous disposé à croire Jésus-Christ, ou Le traiterez-vous de menteur?

"Jésus ajouta une parabole, parce... qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître" (Luc 19:11). Il a dit: "Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite" (verset 12).

Cet "homme de haute naissance" n'est autre que le Christ. Il parlait de Son ascension jusqu'au trône de Dieu le Père, aux cieux. Veuillez remarquer qu'Il y est allé pour recevoir le gouvernement du Royaume, et qu'il doit revenir lorsqu'Il l'aura reçu. *Il n'est pas encore revenu.* D'autres passages des Ecritures expliquent cela. Nous nous y reporterons un peu plus tard.

"Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: "Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous."

Immédiatement après la mort du roi Salomon, les douze tribus originales d'Israël avaient été divisées en DEUX nations.

La nation d'Israël rejeta Roboam, fils de Salomon; elle fit de Jéroboam son roi, et de la ville de Samarie sa capitale. Mais la tribu de Juda se sépara d'Israël afin de garder Roboam comme roi, et Jérusalem en tant que capitale. Ensuite, la tribu de Benjamin se joignit à elle, ainsi qu'un assez grand nombre de Lévités. C'est alors que le Royaume du nord devint connu sous le nom des DIX TRIBUS.

Jésus-Christ descendait de la tribu de Juda. La promesse du "Sceptre" — ou

tribu royale de laquelle le Messie devait naître — a été faite divinement à Juda. En conséquence, lorsqu'il est déclaré que la Parole "est venue chez les siens, et [que] les siens ne l'ont point reçue", il est question de Sa venue chez les Juifs du Royaume de JUDA, qui demeuraient alors en Palestine, pays dont la capitale était encore Jérusalem. A cette époque-là, les DIX TRIBUS avaient échappé à la captivité assyrienne et émigré en direction du nord-ouest en traversant l'Europe. Elles étaient bien loin; elles avaient perdu leur identité et parlaient une langue différente. C'était alors environ 700 ans après la captivité nationale et leur déportation de Palestine du Nord.

Pas un langage ecclésiastique

Ainsi, les citoyens de l'homme de haute naissance qui Le rejetèrent étaient les Juifs qui se trouvaient à Jérusalem et qui demeuraient en Palestine à l'époque. Jésus parle ici d'un ROYAUME qui est un GOUVERNEMENT au sens propre du terme. Ses concitoyens ne voulurent pas L'accepter comme Roi; ils refusèrent de Le voir REGNER sur eux. Ce n'est pas là un langage ecclésiastique; il s'applique à un *gouvernement civil*.

Il devient donc évident que les dix serviteurs de la parabole, ceux auxquels il donna dix mines, représentent les DIX TRIBUS qui devinrent connues sous le nom des *Dix Tribus PERDUES*. Une fois que les Juifs eurent rejeté le Christ, celui-ci envoya Ses apôtres de l'origine aux "brebis perdues de la *"maison d'Israël"*. Rappelons que le terme "Maison d'Israël" s'applique toujours au royaume composé de dix tribus, après le schisme, et jamais à la Maison de Juda seule.

Cette parabole fut donnée parce que certains croyaient que le Royaume de Dieu allait paraître immédiatement, au premier siècle de notre ère: "Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné de l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir" (verset 15).

Lorsque le Christ reviendra, nous serons tous convoqués devant Son tribunal, afin de rendre compte.

Veuillez remarquer, au verset 17, que

le serviteur qui avait gagné dix mines reçut l'autorité de gouverner des villes; il reçoit le gouvernement de dix villes. A celui qui avait gagné cinq mines, Jésus dit: "Toi aussi, sois établi sur cinq villes."

Il s'agit ici du second avènement de Christ et de Sa délégation d'autorité de gouverner aux saints qui se seront convertis au cours de cette ère chrétienne, entre Sa première et Sa seconde venue ici-bas.

Cette parabole a été donnée pour expliquer que le Royaume de Dieu est un GOUVERNEMENT effectif qui doit être établi lors du SECOND AVÈNEMENT du CHRIST — *et non pas avant!* La vraie Eglise de Dieu sera alors transformée au moyen d'une résurrection et d'un changement instantané ses membres de mortels en immortels, afin de devenir le Royaume de Dieu. Lorsque tous ses membres auront été changés en êtres immortels, l'Eglise DEVIENDRA le Royaume de Dieu. Mais elle n'est pas, maintenant, le Royaume!

Les saints doivent gouverner

Lisons maintenant la description de la façon dont le Christ reçoit effectivement l'autorité de gouverner le Royaume. C'est Lui l'homme de haute naissance qui s'en est allé aux cieux afin de recevoir cette royauté, et d'en revenir.

Nous avons déjà vu comment le prophète Daniel a enregistré l'établissement du Royaume de Dieu, lors de l'avènement du Christ, afin de supprimer tous les gouvernements nationaux qui existent ici-bas, aujourd'hui, et d'établir le Royaume de Dieu qui régira le monde. Ceci a été consigné dans le deuxième chapitre. Notez ce qui est écrit dans le septième chapitre du livre de Daniel:

"Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un [*"le Christ"*] de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui" (verset 13). Dans tous les évangiles, que ce soit celui de Matthieu, de Marc, de Luc ou celui de Jean, Jésus Se réfère à Lui-même en tant que le "Fils de l'homme". Le Christ est monté aux cieux sur les nuées (Actes

(Suite page 13)

En cet âge spatial

POURQUOI étudier la Bible ?

La Bible a-t-elle sa place en cet Age de l'Espace? Peut-on REELLEMENT la comprendre? Cet article montre comment bien des gens s'aperçoivent qu'ils PEUVENT comprendre la Bible.

par Richard H. Sedliacik

LA BIBLE est-elle surannée à l'Age de l'Espace? La plupart des gens semblent le penser.

Et pourtant, la Bible paraissait bien réelle à l'équipage d'Apollo 8 lorsque ses membres commencèrent leur dernière orbite autour de la Lune, avant d'y poser le pied. Frappés d'une terreur religieuse par le spectacle qui s'offrait à leurs yeux, les astronautes Borman, Lovel et Anders furent poussés à lire *le récit biblique de la Création* au monde entier.

Entre temps, une femme athée, au comble de l'indignation, ne pouvait supporter que ces hommes courageux lisent la Parole divine depuis la Lune. Elle essaya même de faire interdire également la prière et la lecture de la Bible dans l'espace extérieur à notre Terre!

Ignorée par la plupart des chrétiens

Si surprenant que cela puisse sembler, la plupart des gens — y compris ceux qui font profession d'être chrétiens — ont délibérément mis à l'index toute lecture personnelle de la Bible.

Voici un exemple révélateur de l'ignorance consternante qu'ont de la Bible ceux qui se disent chrétiens, tel que l'a rapporté un journaliste qui en avait été lui-même tout saisi:

"Il y a quelques mois, un membre du clergé fit passer un examen biblique à ceux de sa congrégation. Les questions étaient très simples: toute personne

ayant une connaissance générale de la Bible aurait été à même d'y répondre aisément.

"Les résultats désarçonnèrent le théologien.

"Un membre sur vingt, parmi ses ouailles, obtint une note honorable lors de cette épreuve. Quinze pour cent ne réussirent pas à donner la moindre réponse correcte. Soixante pour cent furent incapables de nommer les quatre Evangiles. Soixante-quinze pour cent ne purent identifier le calvaire (Golgotha) en tant que l'endroit où Jésus fut crucifié.

"Certaines congrégations, poursuivit notre journaliste, seraient en mesure de faire mieux que cela, mais elles sont rares. A l'heure actuelle, la vaste majorité des "chrétiens" sont des illettrés bibliques: ils n'ont tout simplement jamais lu le Livre qu'ils font profession de considérer comme la *Parole de Dieu*."

"Je ne puis la comprendre!"

Ce même journaliste indique la raison pour laquelle la plupart de ceux qui se prétendent chrétiens ne lisent pas ou n'étudient pas la Bible.

"Un très grand nombre de gens se détournent de la Bible parce que, lorsqu'ils tentent de la lire, ils s'aperçoivent qu'ils ne peuvent la comprendre... Pour le lecteur moderne, ce livre a quelque chose de lointain et d'antique. Il y a toutes les chances pour qu'elle lui laisse l'impression d'être un

livre d'histoire ancienne sans aucun rapport avec sa vie présente."

Avez-vous eu cette impression? Avez-vous jamais essayé de lire la Bible, et fini par hausser les épaules en vous exclamant: "Je ne puis la comprendre!"?

L'ignorance biblique — caractérise notre époque

Chose paradoxale, cette ignorance d'ordre biblique est considérée comme "respectable" à l'heure actuelle. C'est l'un des phénomènes curieux de l'époque moderne, déclare un auteur, que l'on considère comme parfaitement respectable le fait d'être *d'une ignorance crasse* en ce qui concerne la foi chrétienne. Des hommes et des femmes qui seraient profondément honteux de voir afficher leur ignorance en matière de poésie, de musique ou de peinture par exemple, ne s'émeuvent pas le moins du monde lorsqu'on constate leur ignorance du Nouveau Testament."

C'est ainsi que la Bible n'est devenue guère plus qu'un livre "sacré", suranné, auquel la plupart de ceux qui prétendent en être fervents ne rendent que des hommages peu sincères; dans la pratique, ils ne l'étudient pas et ne la comprennent pas.

Quelles sont les raisons profondes d'une ignorance aussi répandue en ce qui concerne la Bible — et d'un tel manque de compréhension à son égard? Pourquoi les gens n'éprouvent-ils pas de honte de n'en pas connaître le contenu?

Comment les théologiens considèrent la Bible

Vous seriez en droit d'attendre des athées et des agnostiques qu'ils *nient* l'origine divine de la Bible. Mais vous attendriez-vous à ce qu'un grand nombre des ministres et des théologiens en vue soient au *premier rang* de ses critiques? Incroyable, dites-vous?

Savez-vous qu'un ministre d'une confession très importante a déclaré qu'aucune Eglise chrétienne, faisant partie du grand courant religieux actuel, n'accepte la Bible comme une interprétation littérale de la Parole de Dieu? Il affirme qu'une partie de ce livre est du folklore, une autre de la pure légende et la troisième une simple histoire tribale!

Mais comment cet homme sait-il tout cela? La vérité c'est qu'il ne le sait pas! Il a tout simplement accepté comme vraies les théories et les hypothèses que l'on enseigne aujourd'hui dans les séminaires et dans les facultés de théologie.

Rien d'étonnant, dans ces conditions, que le commun des laïcs se soit écarté de la Bible.

"Nous savons maintenant que chacune des idées qui se trouvent dans la Bible a une origine primitive et enfantine, déclare un autre théologien. Ce serait donc une tentative impossible que d'harmoniser la Bible avec elle-même, de la faire parler d'une voix unanime, de résoudre ses conflits et ses contradictions..."

Quel PARADOXE!

Cet homme est considéré comme *un ministre de Dieu!* Et pourtant, il discrédite le Livre même dont il est supposé prendre la défense et qu'il est chargé d'enseigner.

Dans sa préface à une version moderne de la Bible, le traducteur résume ses idées en prétendant que beaucoup de passages bibliques sont "des notes relevées par des disciples, puis élaborées afin de former des écrits littéraires qui ont été édités de façon répétée, parfois par de pieux collectionneurs."

Ce traducteur estime que les portions les plus anciennes de la Bible ont pour origine "le désir naturel de rassembler toutes les traditions primitives des gens". Il considère comme allant de soi — sans preuve aucune — *la fausse supposition* selon laquelle Dieu n'aurait

rien à voir avec son inspiration.

"Nous devons prendre la Bible au sérieux, mais non point littéralement", affirme un autre théologien.

Est-il alors étonnant que le chrétien moyen soit en pleine confusion? De telles déclarations, faites par des théologiens et des érudits bibliques de renom, découragent bien des gens de tenter de lire la Bible.

La confusion commence en chaire

Un certain dimanche, un ministre d'une confession fort respectée a déclaré à sa congrégation que le récit de la Création, tel qu'il figure dans la Genèse, "ne devrait pas être pris à la lettre".

Après le service religieux, près de deux cents de ses paroissiens se rassemblèrent dans un pièce voisine afin de parler à ce ministre de son sermon. L'une de ses ouailles fit le commentaire suivant: "Je ne sais plus ce qu'il faut lire, ce qu'il faut croire et ce qu'il ne faut pas croire. Quelle partie de ce livre est donc vraie et quelle partie est tout simplement une histoire? Si l'un des récits bibliques est un conte de fées, que penser du récit qui le suit?"

L'ennui, avec la plupart des gens, c'est qu'ils considèrent comme allant de soi ce que *d'autres* personnes disent au sujet de la Bible!

La majorité d'entre eux — y compris les membres laïcs et les ecclésiastiques — n'ont pas pris le temps de consulter la Bible et de l'étudier eux-mêmes. Ils n'ont jamais *prouvé* ce qu'ils en sont venus à croire comme étant la "vérité". Ils supposent négligemment, sans réfléchir, que la Bible enseigne des centaines d'idées en conflit les unes avec les autres, qu'elle est irrationnelle et qu'elle ne concerne pas notre époque de "progrès". Ils s'imaginent que la Bible est responsable des centaines de sectes et de confessions dont nous constatons l'existence dans le monde actuel et qui sont en désaccord les unes avec les autres.

Ce qu'est la Bible

Il y a, dans la Bible, la déclaration suivante: "Toute Ecriture est *inspirée de Dieu*, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice" (II Tim. 3:16).

Cette déclaration est-elle littéralement vraie? Pouvez-vous le PROUVER? La réponse doit être oui, sans la moindre hésitation. (Ecrivez-nous afin de nous demander notre brochure GRATUITE intitulée *La Bible est infaillible*. Cette publication vous donnera des preuves concrètes, indéniables et concluantes, démontrant l'inspiration divine des Ecritures.)

La Bible est la REVELATION DIVINE à l'homme d'une connaissance fondamentale — de lois et de principes que l'homme est *incapable* de découvrir par lui-même. Elle représente une connaissance qui, autrement, est absolument inaccessible à l'esprit humain.

Prenons un exemple: Dieu n'a pas révélé, directement dans la Bible, la loi de la pesanteur. Il a octroyé à l'homme les pouvoirs et les capacités de découvrir par lui-même la pesanteur et ses effets.

Toutefois, l'homme n'est pas à même de découvrir ce qu'il est, ni pourquoi il a été mis sur la terre; il ne peut déterminer si la vie humaine a un BUT réel ou ce qu'est ce but. L'homme n'est pas en mesure de *découvrir* la voie qui mène à la paix, au bonheur, au bien-être dans la prospérité et à la vraie réussite. Les universités de ce monde enseignent aux étudiants la façon de gagner leur vie, mais elles omettent de leur enseigner comment *vivre*.

La Bible est le "manuel d'instructions" qui nous indique la bonne façon de vivre. C'est dans la Bible seulement que l'on peut trouver cette connaissance fondamentale et nécessaire. Dieu a inspiré la Bible de telle sorte qu'elle soit le FONDAMENT même de la bonne éducation.

En conséquence, la Bible est le FONDAMENT DE LA CONNAISSANCE. Elle nous indique comment s'y prendre pour acquérir la connaissance dans le domaine de l'histoire, de l'éducation, de la psychologie, de la sociologie et des sciences de la santé. Elle révèle des principes fondamentaux en ce qui concerne les affaires, le commerce, la science, les arts, le droit, le gouvernement, la philosophie et la religion.

La Bible explique également la *signification* de l'époque chaotique à laquelle nous vivons. Elle nous montre la voie de la paix, de la prospérité, de la réussite et du bonheur.

Ceux qui se disent "spécialistes" de la Bible nous donnent des jugements faux. Eux, ils ont tort, mais *la Bible a toujours raison!* Vous pouvez la comprendre si vous êtes réellement disposé à l'étudier et à accepter ce qu'elle dit. La Bible est claire et simple. Elle entend exactement ce qu'elle dit.

Notre offre

Depuis plus de quinze ans, l'AMBASADOR COLLEGE aide des milliers de gens à devenir des "lettrés bibliques" par l'intermédiaire du *Cours par correspondance* qu'il édite. Ce cours unique de *compréhension biblique* a mené près de 200.000 étudiants appartenant à presque tous les pays, à avoir une connaissance et une compréhension plus profondes du livre le moins lu et le moins compris qui soit au monde.

Ce cours représente une méthode entièrement différente de l'étude de la Bible. Il rend sa compréhension aisée et montre comment la Bible s'APPLIQUE à l'Age de l'Espace. C'est un cours de compréhension qui va droit au but: il déclare la vérité telle qu'elle vient directement de la Bible.

Ce *Cours par correspondance* a été conçu afin de vous guider dans une étude systématique de l'Écriture; cette dernière est *le seul manuel* employé. Ce n'est pas une étude des idées humaines au sujet de la Bible, mais une étude de la Bible elle-même.

Un grand nombre des articles éducatifs que vous lisez dans notre revue "LE MONDE DE DEMAIN" ne peuvent traiter que *brièvement* certains aspects de sujets variés, par suite du manque de place. Mais chaque leçon mensuelle de 12 pages de ce cours, lequel comprend 24 leçons, permet de disposer de suffisamment de place pour présenter une *étude aussi complète qu'approfondie* de chaque sujet.

Les leçons de ce cours traitent à fond diverses questions d'un intérêt vital en ce fantastique Age de l'Espace en s'appuyant sur la Bible; chaque leçon les rend claires. Vous êtes guidé pas à pas vers les réponses qui se trouvent *dans votre propre Bible*.

Ce cours vous aide à découvrir les solutions aux problèmes que pose la vie et qui vous intriguent. Il est conçu pour

montrer *la signification* cachée du chaos mondial actuel; il vous aide à connaître le *DESSEIN de votre existence* et la raison pour laquelle vous respirez.

Des étudiants appartenant à toutes les couches sociales et à tous les métiers sont inscrits à ce cours — y compris des membres du clergé qui découvrent, avec enthousiasme, une nouvelle vérité dans leur Bible. Tous apprennent qu'il y a de l'ESPERANCE pour l'avenir, qu'il existe *des solutions* aux problèmes actuels absolument terrifiants et apparemment insolubles. Tous apprennent à connaître *les clefs* qui permettent de comprendre la prophétie biblique, ainsi que *les principes* qui mènent à la réussite, à la sécurité financière et à une vie heureuse et prospère.

Peut-être êtes-vous de ceux qui pensent: "Un cours par correspondance édité par *un collège* est trop difficile pour moi. Je ne le comprendrai jamais." Ou: "Je suis trop vieux."

Vous ne pourriez être plus dans l'erreur. Ce cours est conçu pour les gens de *tous* les âges — donc pour vous! Il rend l'étude de la Bible agréable et rémunératrice.

La seule chose nécessaire pour pouvoir suivre ce cours est d'être en mesure de *lire*. Aucune formation universitaire ou autre forme d'éducation supérieure n'est requise. Ces leçons sont écrites de façon claire et intéressante, de telle sorte que même les enfants peuvent les comprendre. En outre, il n'y a pas de devoirs à envoyer; vous passez vous-même en revue et évaluez vos propres progrès — à domicile.

Rappelez-vous également qu'il n'y a pas de frais d'enseignement à envisager. Vos leçons *ont déjà été payées* par ceux qui nous aident de leur plein gré à envoyer la vérité divine à tous ceux qui nous la demandent. Ce Cours par correspondance est *absolument gratuit*.

Vous pouvez le commencer en complétant la carte d'inscription ci-jointe, et en la postant dès aujourd'hui. Vous recevrez les 12 premières leçons — à raison d'une par mois; ensuite, nous vous enverrons une carte de renouvellement afin que vous puissiez nous informer si vous désirez continuer l'étude des 12 dernières leçons.

Faites-le dès maintenant! Vous vous félicitez d'avoir pris cette initiative. □

LE ROYAUME

(Suite de la page 10)

1:9). Il est monté jusqu'au trône même de Dieu aux cieux (Marc 16:19).

Poursuivons: "On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit" (Daniel 7:14).

Comme c'est clair! Le Christ est monté jusqu'au trône de Dieu, aux cieux. Cette vision montre Dieu Tout-Puissant, le Père du Christ vivant ressuscité, Lui conférant la domination. Celle-ci signifie l'autorité suprême ou qui gouverne souverainement. Il Lui a également été donné "un Royaume". *Où* doit donc être ce Royaume? Ce passage dit: "et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le serviront". Les peuples et les nations qui parlent différentes langues sont ici-bas, sur la terre. Il reçoit la domination sur TOUTES LES NATIONS, sur le monde entier.

Un mot important: "jusqu'à ce que"

Actes 3:21 déclare que le ciel doit recevoir Jésus-Christ, non pas de façon permanente, mais *jusqu'à* un certain moment. Jusques à *quand?* Jusqu'aux temps du RETABLISSEMENT de *toutes choses*. "Rétablissement" signifie restauration à une situation ou à un état *antérieurs*. Il est question dans ce passage de rétablir les lois de Dieu, Son gouvernement — de rétablir le bonheur et la paix universelle.

Dans ce 7^e chapitre de Daniel, le songe et les visions que le prophète a eus sont mentionnés: il avait vu quatre grands animaux sauvages. L'interprétation, ou explication, commence au verset 17. Voici l'interprétation que DIEU a inspirée: "Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre; mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le Royaume éternellement d'éternité en éternité" (Dan. 7:17-18).

Non *seulement* le Christ va régner, mais également les *saints*, c'est-à-dire les vrais chrétiens convertis — ceux qui

seront engendrés en tant que fils de Dieu — doivent prendre et posséder le Royaume. Ils doivent régner sous les ordres du Christ et avec Lui.

Les saints qui, à ce moment-là, ne seront plus composés de chair et de sang, mais *immortels*, doivent entrer en possession du Royaume; ce sera lors du second avènement du Christ.

Jésus-Christ a rendu ceci évident. C'est Lui qui parle dans Apocalypse 2:26-27 et 3:21: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône." Le trône du Père est aux cieux, où Jésus-Christ Se trouve *maintenant*; mais le trône du Christ, sur lequel les saints siégeront avec Lui, est celui de David à Jérusalem (Luc 1:32).

Voici l'autre passage: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer..."

Nous ne pouvons savoir le moment

Après Sa résurrection, juste avant de monter aux cieux, Jésus expliquait à Ses disciples comment ils recevraient la puissance divine d'engendrement du Saint-Esprit, lors du jour de Pentecôte qui approchait.

Ses disciples désiraient savoir si le Royaume de Dieu allait être établi à *cette époque-là*. L'Eglise fut fondée lors de ce jour de Pentecôte dont l'approche était imminente.

Ils lui demandèrent: "Seigneur, *est-ce en ce temps* que tu rétabliras le royaume d'Israël?"

Jésus leur répondit: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux" (Actes 1:6-9).

Il avait donné pour mission à l'Eglise de prêcher Son Evangile au monde entier. Ses apôtres devaient recevoir le Saint-Esprit, qui les engendrerait, en

les mettant dans l'Eglise de Dieu. Ceci leur communiquerait la puissance nécessaire pour exécuter la mission de l'Eglise. Mais ils ne devaient pas connaître le moment exact de cet événement.

Qu'entendait Jésus en leur disant: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments"? Il l'a expliqué à une autre occasion enregistrée dans Matthieu 24:36, où Il parlait de la fin de ce monde et de Son second avènement:

"Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul." Il parlait de Son second avènement et de l'établissement du Royaume, époque au sujet de laquelle personne ne sait rien, sauf le Père.

Bien que nous ne sachions ni le jour ni l'heure, *ce que nous savons*, d'après les prophéties de Dieu, *c'est que ce jour est maintenant très proche*. Dans Luc 21:25-32, Jésus a prophétisé les événements mondiaux *qui commencent en ce moment même* et qui conduiront à "... de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre", c'est-à-dire des troubles mondiaux sans précédent dans l'histoire. "Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive."

NOS LECTEURS

(Suite du verso de notre couverture)

enseignements tant ils heurtaient, par leur nouveauté et leur intransigeance, ma conception de la religion. Mais j'ai dû me rendre à l'évidence: ce qui est contenu dans vos affirmations est le simple reflet de ce qui est dit et écrit dans la Bible — *la Vérité!*"

M.M., de Toulon

Réformer le monde?

"Où voulez-vous en venir? Réformer le monde? Commencez donc par vous réformer vous-même! Vous n'êtes pas écoeurés de radoter toujours la même rengaine. Les facettes du Christ sont multiples, et c'est fini le temps où on le mettait en boîte de conserve. Le Christ n'a pas besoin de partisans bornés qui prétendent posséder, eux seuls, la vérité. C'est cette sorte de gens qui ont causé les guerres de religion et les hérésies. Votre revue divise plus qu'elle unit. Pour moi, croire en

L'alternative

Les ennuis de ce monde ont commencé en 1914, avec la 1^{re} Guerre mondiale. Il y eut un répit entre 1918 et 1939. Nous nous trouvons à l'heure actuelle dans la deuxième période de répit, bien que nous soyons dans ce qu'on appelle la "GUERRE FROIDE". Nous avons maintenant l'énergie nucléaire et nous disposons de stocks de bombes à hydrogène: celles-ci sont si nombreuses et puissantes qu'elles pourraient anéantir toute vie humaine ici-bas plusieurs dizaines de fois. Il existe également d'autres armes destructives à l'heure actuelle dont chacune suffirait à rayer l'humanité de la surface terrestre.

Aujourd'hui, des hommes de science de renommée mondiale déclarent qu'un seul un super-gouvernement universel peut empêcher le "cosmocide". Et pourtant, les hommes ne peuvent pas et ne veulent pas s'assembler afin de former un tel gouvernement qui dominerait sur le monde.

Il est grand temps d'affronter un fait bien réel, à savoir que nous sommes devant l'alternative suivante: ou l'humanité est absolument sans espoir — auquel cas il ne restera pas un seul être vivant d'ici à vingt ans — ou alors *il y a un DIEU Tout-Puissant* qui est sur le point d'intervenir pour établir Son ROYAUME ici-bas et pour gouverner toutes les nations avec force, justice et amour. □

Jésus devrait provoquer le dynamisme de la foi et de la recherche spirituelle. Il faut découvrir le sens complet de l'homme sans parler trop vite de Dieu."

R.L.,
de Boischatel, P. Q., Canada

Que faire?

"Vos émissions matinales me passionnent au plus haut point et je dois dire que j'ai eu du mal à m'y faire pour accepter la manière avec laquelle vous nous enseignez la "bonne nouvelle". Mais c'est sûrement ainsi qu'il faut s'y prendre pour nous "réveiller". Le plus difficile pour moi, c'est de vivre cette foi au milieu de mes semblables, chrétiens dans la majorité des cas, mais qui vivent en ignorant les lois qui régissent la vie. Comment leur expliquer? Avons-nous personnellement le droit de les influencer au plus profond d'eux-mêmes?"

J-C. L.,
de St-Symphorien-de-Marmagne

• Voir notre tiré à part gratuit, intitulé "Qu'est-ce qu'un vrai chrétien?"

La réponse aux **COURTES QUESTIONS** de nos lecteurs

● Pourquoi le Christ ne mentionna-t-Il pas TOUS les commandements lorsqu'Il dit au jeune homme, dans Matthieu 19:16-20, que l'obéissance aux commandements était nécessaire au salut?

Le Christ n'avait pas besoin d'énumérer chacun des Dix Commandements car ceux qui l'écoutaient les connaissaient par coeur; ils étaient convaincus que chaque commandement était toujours en vigueur. Tout ce que le Christ avait besoin de faire, c'était d'en énumérer une bonne partie afin d'indiquer à ceux qui l'écoutaient ce à quoi Il se référait. Or, en indiquant plusieurs d'entre les Dix Commandements, Il fit clairement voir qu'Il faisait allusion aux Dix Commandements, et non pas aux commandements donnés par le Sanhédrin.

Notez bien les commandements que le Christ mentionne dans ce passage inspiré des Ecritures: "Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère; et: tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Ce sont là les six derniers commandements dont chacun a trait aux rapports de l'homme envers son prochain.

Ceux qui entendaient le Christ parler avaient surtout besoin de se rappeler les commandements qui leur indiquaient la façon de vivre avec son prochain et comment l'aimer. Le fait même que le jeune homme riche refusa de se séparer de ses biens afin d'aider son prochain (Matth. 19:22), prouve qu'il n'aimait pas beaucoup son prochain.

Considérez maintenant les commandements que le Christ passa sous silence: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face... Tu ne te feras point d'image taillée... et tu ne les serviras point... Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain... Sou-

viens-toi du jour du repos pour le sanctifier."

Si le Christ ne mentionna pas ces commandements devons-nous conclure qu'ils ne sont plus en vigueur? Assurément pas. Devons-nous avoir d'autres dieux devant l'Eternel? Assurément pas. Les Juifs qui écoutaient le Christ connaissaient bien ces commandements et ils n'avaient aucune difficulté à comprendre ce à quoi le Christ faisait allusion.

Le Christ Lui-même inspira à l'apôtre Jacques d'écrire que nous devons observer *tous les commandements* et non pas seulement une *partie* d'entre eux. Celui qui en transgresse un devient coupable de tous (Jacques 2:10). Or, violer l'un des Dix Commandements constitue un péché.

● L'époque de la détresse, c'est-à-dire la Grande Tribulation, et le Jour du Seigneur sont-ils synonymes?

Beaucoup de gens supposent, en effet, que l'époque de la Grande Tribulation et le Jour du Seigneur sont deux noms différents pour représenter la même chose. Mais tel n'est point le cas. Ils représentent deux événements distincts et séparés. Le jour de la "détresse", ou Tribulation, n'est pas le "Jour du Seigneur". Afin de prouver cela, examinons Matthieu 24.

Les disciples de Jésus Lui demandèrent quel serait le signe de Son second Avènement et de "la fin du monde" (verset 3). Le Christ leur répondit en leur donnant, dans leur ordre consécutif, les événements qui doivent arriver juste avant Son second Avènement.

En premier lieu, le Christ a dit qu'il y aurait de nombreux faux prophètes (versets 4-5); deuxièmement, Il indiqua qu'il y aurait des guerres et des bruits

de guerre (verset 6); troisièmement, des famines (verset 7); quatrièmement, des tremblements de terre, qui sont toujours suivis de maladies et d'épidémies (verset 7); cinquièmement, comme point culminant, la Grande Tribulation, le martyre des saints (versets 9-10, 21). La Grande Tribulation ne représente pas le jour de la colère divine, mais l'époque de la colère de Satan le diable. Satan, à ce moment-là, se rendant compte qu'il ne lui reste que peu de temps se mettra à persécuter et à martyriser le peuple de Dieu. Ce sera là l'un des tout derniers actes de Satan (Apoc. 20:2-3).

Arrivant seulement en sixième lieu, nous constatons l'intervention surnaturelle de Dieu: "Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées" (Matth. 24:29).

Notez à présent ce qu'en dit le prophète Joël: "Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du JOUR DE L'ETERNEL, de ce jour grand et terrible" (Joël 2:31).

Ce "Jour de l'Eternel", auquel la Bible se réfère prophétiquement à plus de trente reprises, est donc clairement indiqué ici comme venant après les signes célestes. Ainsi donc, l'ordre chronologique des événements, lorsqu'ils sont clairement compris, est le suivant: premièrement, la détresse ou la TRIBULATION — c'est-à-dire la colère de Satan; deuxièmement, les SIGNES CELESTES; troisièmement, le JOUR DE L'ETERNEL — le temps de l'intervention divine.

Le même ordre dans les événements réapparaît dans Apocalypse 6, où il est question des sept sceaux. Le cinquième sceau représente la Tribulation, les jours de grande détresse, suivis des signes célestes, puis du Jour de l'Eternel ou Jour de la colère divine (versets 9-17).

Dans le prochain numéro:

QU'ENTEND-ON AU JUSTE PAR "SALUT"?

QUI ETAIT JESUS AVANT de naître en tant qu'homme?

**Cette question intrigue les théologiens depuis des siècles.
Jésus était-Il Dieu? Etait-Il un ange ou une entité spirituelle?
A-t-Il existé seulement dans le plan, la pensée et le dessein
de Dieu?**

par Garner Ted Armstrong

FAUT-IL vraiment qu'il règne une telle confusion en ce qui concerne l'existence de Jésus-Christ? Dans notre monde occidental qui professe d'être *chrétien*, nous ne voyons qu'une confusion religieuse totale, que des *divergences* et des *discussions* au sujet du grand point central de tout le christianisme: le CHRIST Lui-même!

Même de savants théologiens ne peuvent s'entendre sur ce qu'était le Christ, ou QUI IL était avant Sa naissance. *Et pourtant, votre propre Bible est très claire à ce sujet.*

Jésus avait un père

Pendant Son ministère terrestre, Jésus-Christ a révélé l'existence d'un lien de *parenté* de père à fils entre Son Père et Lui-même. En maints endroits de la Bible, Dieu insiste sur les rapports *familiaux*, d'abord entre Lui et Son Fils, puis entre Lui et chaque *chrétien engendré*. La Bible révèle également que l'Eglise est notre *mère* à tous (Gal. 4:26). Les individus qui composent l'Eglise s'adressent les uns aux autres en tant que "frères" et "soeurs". D'un bout à l'autre de la révélation divine à l'humanité, l'Eternel nous montre qu'il existe une FAMILLE connue sous le nom de DIEU.

Comprenons bien ce point important.

Il est logique de commencer par le *commencement même*; aussi, reportons-nous au premier chapitre de la Genèse: "Au commencement, Dieu . . ."

Tels sont les tout premiers mots que nous pouvons lire lorsque nous cherchons QUI est Dieu, ou CE qu'Il est. Si l'on étudie attentivement le compte

rendu biblique de la Création, on voit que celle-ci n'a *pas* été accomplie par *une seule* personne, mais par PLUS d'une. Par exemple, dans Genèse 1:26, Dieu dit: "Faisons l'homme à NOTRE image, selon NOTRE ressemblance . . ."

Dieu n'est pas comme le professeur distrait qui se parlait à lui-même. Il révèle ici une PLURALITE de personnes, dans le nom "Dieu".

L'hébreu le prouve

Le mot hébreu pour "Dieu" dans Genèse 1:1, ainsi que tout au long de l'histoire de la Création, est "ELOHIM". C'est la forme que prend au pluriel le mot hébreu "El" ou "Eloah", lequel peut être correctement traduit par "Celui qui est Puissant". La forme *plurielle* "ELOHIM", telle qu'elle est employée dans votre Bible, signifie: "CEUX qui sont puissants", donc *plus* d'une personne.

ELOHIM est un mot *avec un sens de pluriel*, montrant que plus d'une personne est sous-entendue — tout comme les mots français "groupe", "église" ou "famille" lesquels, bien qu'étant au singulier, signifient *plus d'une personne*.

Tous les autres passages des Ecritures corroborent et confirment cette importante vérité. L'apôtre Paul écrit sous l'inspiration divine: "Car en lui ont été créés toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. *Tout a été créé par lui et pour lui.*" Paul poursuit en ces termes: "Il est AVANT toutes choses, et *toutes choses subsistent en LUI*" (Col. 1:16-17).

Paul cherchait-il tout simplement à flatter le Christ? Voulait-il tout bonnement employer des phrases semblables empreintes de spiritualité, afin de magnifier le Christ aux yeux des chrétiens dont il avait la charge? Ce n'est pas le cas. En effet, "TOUTE ECRITURE est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice" (II Tim. 3:16).

Si *toutes choses* ont été CREEES par le Christ, il faut alors qu'Il ait été l'UNE des personnes sous-entendues par le mot hébreu *Elohim* que nous lisons dans Genèse 1:1.

Le Christ existait avant Adam

Si étrange que cela puisse vous paraître, il y a, dans la Bible, DEUX comptes rendus au sujet du "COMMENTENCEMENT" de TOUTES choses. Au premier chapitre de l'Evangile selon Jean, un passage d'une importance capitale, nous révèle la VERITE claire et simple au sujet des fonctions exercées par le Christ *avant* Sa naissance en tant qu'homme: "Au commencement était la PAROLE" (Jean 1:1).

Remarquez bien: "*Au commencement . . .*" Il ne peut y avoir DEUX commencements, aussi s'agit-il ici du même moment que celui dont il est question dans Genèse 1:1. "*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole ETAIT DIEU.*"

C'est là une vérité essentielle que beaucoup de gens ne voient pas, et qui, pourtant, est révélée en termes nets dans la Bible.

Le mot grec traduit en français par

“Parole”, dans Jean 1:1, est “LOGOS”, qui signifie littéralement PORTE-PAROLE, ou celui qui *parle*.

Poursuivons notre lecture: “Elle était au commencement *avec Dieu*. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle” (Jean 1:2-3).

Oui, TOUTES CHOSES ont été faites par elle, par le Porte-Parole, le LOGOS, qui *devint* le Christ, comme nous pouvons le lire dans Colossiens 1:16-17.

L’un des Etres de la Famille divine qui, par la suite, *devint* Jésus-Christ, était celui qui a DIT: “Faisons l’homme à NOTRE image”. Il exerçait ainsi ses grandioses et majestueuses fonctions, en tant que représentant de la FAMILLE divine.

Veillez noter à ce propos à quel point l’Evangile selon Jean énonce cette vérité: “Et la Parole [Logos] a été FAITE CHAIR, et elle a habité *parmi nous*, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père” (Jean 1:14).

QUI était “plein de grâce et de vérité”? — “La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ?” (Verset 17.)

Jésus est également Dieu

La Bible *ne dit pas* qu’il y a UN seul membre dans la Famille divine; elle donne à entendre qu’il s’y trouve PLUS D’UNE personne — une PLURALITE. Autrement, Jésus aurait menti, car Il *ressait* constamment Ses prières à Son Père qui est aux cieux.

Le magnifique livre biblique, appelé “Epître aux Hébreux”, jette davantage de lumière sur cette question qui est généralement la source de malentendus. Paul nous dit au commencement de cette Epître, “Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu’il a établi HERITIER de toutes choses, *par lequel il a [aussi] créé le monde*” (Héb. 1:1-2).

Il devient donc bien évident que Jésus-Christ est le CREATEUR même. Et pourtant, il y a des millions de gens qui ne savent pas, ou même qui ne comprennent pas, cette étonnante vérité. Paul a appelé le Christ “DIEU notre

SAUVEUR” (Tite 1:3). C’est ainsi qu’en la *personne* de Jésus-Christ, notre CREATEUR Lui-même devint notre Sauveur. Le Christ est à la fois notre Créateur et l’un des membres de la Divinité. En conséquence, Sa vie qu’Il a donnée pour nous a une bien plus grande valeur que celle de la totalité des êtres humains.

Afin de payer l’amende pour nos péchés — les vôtres et les miens — amende qui n’est autre que la *mort* pour l’éternité à moins qu’ils ne soient pardonnés et effacés (Rom. 6:23), il fallait que le Christ soit de nature *divine*. Il fallait que Sa vie ait plus de valeur que toutes nos vies *humaines* réunies.

Lorsque le Christ S’est chargé de nos péchés, Il a payé l’amende que nous avons méritée, *non pas* la vie éternelle dans le feu infernal, mais la cessation de la vie — la MORT. Le “Christ est *mort* pour nos péchés, selon les Ecritures” (I Cor. 15:3).

Jésus a été *fait* CHAIR (Jean 1:14). Il devint un être humain dans ce dessein même, afin de pouvoir MOURIR pour l’humanité entière. Et pourtant, si le Christ avait SEULEMENT été HOMME, Sa vie n’aurait payé que l’amende de la mort encourue par un *seul homme*. Mais il fallait qu’Il paie l’amende pour les péchés de chaque individu.

Rappelez-vous que l’amende du péché, c’est la MORT, et que *Dieu ne peut mourir*. En conséquence, l’amende est la vie humaine; Dieu, de Lui-même, n’aurait pu payer une telle amende. Il était donc absolument nécessaire que le Christ fût A LA FOIS *humain et divin*.

Ce mystère imposant de Dieu ne peut être saisi dans sa signification accablante et profonde que par ceux qui ont *faim et soif* de la vérité et de la justice (Matth. 5:6). Le *Logos*, Celui qui a *parlé*, et qui a CREE par Sa PAROLE même, “*s’est dépouillé lui-même*, en prenant une forme de serviteur, *en devenant semblable aux hommes*; et ayant *paru comme un simple homme*, il s’est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu’à la mort... de la croix” (Phil. 2:7-8).

L’Etre divin, par l’intermédiaire duquel *toutes choses* ont été CREEES, a été *transformé* en chair humaine. Jésus a-t-Il été un être humain? OUI, Il l’a été. Votre salut même en dépend!

Jésus possédait une nature humaine

Dieu est venu dans la chair en tant que Jésus-Christ; Il a mené une vie parfaite, entièrement *sans péché*. C’est ainsi qu’Il a été en mesure de *mourir*, et de payer à notre place l’amende complète du péché. Jésus était Dieu, transformé en chair mortelle, “*afin que*, par la grâce de Dieu, *il souffrit la mort pour tous*” (Héb. 2:9).

Jésus-Christ était *humain*; Il est *mort* et l’est resté pendant les trois jours et les trois nuits qu’Il a passés dans la tombe. “Ainsi donc, puisque les enfants participent *au sang et à la chair*, il y a également participé lui-même — a revêtu la NATURE HUMAINE — est devenu chair et sang “afin que, par la *mort*, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c’est-à-dire le diable” (Héb. 2:14).

Jésus dut constamment *implorer* Dieu pour éviter de succomber à la tentation. Des MILLIONS de gens, qui ne comprennent pas le *combat* et la *lutte* terribles que Jésus eut à mener durant toute Sa vie contre *Lui-même* — pour surmonter Sa propre nature humaine et les sollicitudes naturelles de la chair — *ne se rendent pas compte de l’étendue du sacrifice fait par leur Sauveur*.

“Car nous n’avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous EN TOUTES CHOSES, sans commettre de péché” (Héb. 4:15).

“C’est lui qui, dans les jours de sa *chair*, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété... est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l’auteur d’un salut éternel” (Héb. 5:7-9).

Votre Sauveur Lui-même a dû *implorer* DIEU, avec de grands cris et avec larmes, pour qu’Il L’aide à Se dominer et à triompher de Lui-même, à résister victorieusement aux tentations du *péché*, pour mourir finalement en laissant derrière Lui une vie PARFAITE. Etes-vous DIGNE de ce sacrifice suprême?

Qui était le Seigneur de l’Ancien Testament?

Dans les versions françaises de la Bible, les mots “Seigneur” et “Eternel”

sont employés indifféremment l'un pour l'autre. Mais ils sont traduits du mot hébreu "YHVH", qui signifie "L'ÉTERNEL" ou "CELUI QUI VIT A JAMAIS", plutôt que "Seigneur".

D'un bout à l'autre des livres de l'Ancien Testament, L'ÉTERNEL est apparu à diverses personnes. Il s'est occupé en particulier des anciens Israélites, et a parlé directement à Moïse — bien qu'au travers de l'obscurité d'une nuée ou de l'éclat d'un feu. Cet Etre qui a parlé à Adam, à Hénoc et à Moïse est CELUI qui, par la suite, est devenu Jésus-Christ.

Le Christ a dit: "Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face..." (Jean 5:37).

Cette vérité, qui a été mal comprise par la presque totalité des hommes, a conduit beaucoup de gens à rejeter l'Ancien Testament, et à repousser les lois divines comme ne s'appliquant plus à eux actuellement.

"Mais alors, et la transfiguration?" direz-vous.

Les disciples Pierre, Jacques et Jean, se trouvaient avec Jésus sur une montagne, à l'écart des autres, lorsqu'une VISION merveilleuse leur apparut — un *avant-goût*, en fait, une *vue anticipée* du Royaume de Dieu qui devait bientôt venir. Tandis que les disciples se tenaient debout, contemplant avec un étonnement craintif la brillante vision, "une VOIX fit entendre de la nuée ces paroles: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!" (Matth. 17:5.)

Remarquez-le bien! Ce passage des Ecritures dit-il que c'était Dieu le Père qui parlait? Non! *Lisez-le vous-même dans votre Bible!*

Nombreux sont ceux qui supposent, sans réfléchir, que la Bible dit *ce qu'elle ne dit pas*. Prenez note du cas présent où l'on entend parler une *voix*, alors que le Christ Lui-même nous dit que celle-ci NE POUVAIT avoir été la voix de Dieu le Père (Jean 5:37). La seule conclusion logique qui s'impose, à la lumière des Ecritures dans leur ensemble, c'est qu'un *ange* a parlé à ce moment-là, en tant que messager du Père céleste.

Etant donné que ce n'était pas le Père

qui a parlé à Moïse et qui lui a même permis de voir rapidement Son dos (Exode 33:23), il faut alors que l'Etre éternel ait été l'instrument pour exécuter la Parole divine. Telles ont été les FONCTIONS antérieures du Christ; telle a été la tâche extrêmement importante qui Lui avait été confiée. Qui donc était Celui qui a parlé à Moïse? C'était le *Porte-Parole*, le *Logos*, qui devint le CHRIST.

Veillez prendre note de I Corinthiens 10:4: "Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ."

Voilà certainement une preuve décisive. Celui qui, du haut du Sinaï, a donné les lois aux enfants d'Israël, n'était autre que Celui qui, par la suite, est devenu Jésus-Christ. Il était le SEIGNEUR de l'Ancien Testament, le Dieu qui s'est personnellement occupé d'ISRAEL, qui a inspiré les prophètes et qui s'est manifesté à pharaon, à Nébucadnetsar et aux rois de la Terre.

La plupart des gens supposent que le Dieu de l'Ancien Testament était le Père de Jésus-Christ. C'est là une profonde erreur, ainsi que le prouve la Parole *inspirée* de Dieu. Comme nous pouvons le lire dans I Corinthiens 10:4, le "ROCHER" de l'Ancien Testament était le CHRIST. Rappelez-vous que les mots "SEIGNEUR" et "ÉTERNEL" VIENNENT DU "YHVH", ou Yahvé, qui signifie "*Celui qui vit éternellement*", ou "*Celui qui vit par Lui-même, à jamais*".

Reportez-vous maintenant à II Samuel 22:2-3: "L'Éternel est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur. Dieu est mon rocher, où je trouve un abri, mon bouclier et la force qui me sauve, ma haute retraite et mon refuge. Ô mon Sauveur! tu me garantis de la violence."

Dans Psaumes 18:2-3, ce même ROCHER est Yahvé. Lorsque Moïse parla à Yahvé et Lui demanda Son nom (Exode 3:4-5, 13), l'Éternel lui répondit qu'Il s'appelait "JE SUIS CELUI QUI SUIS" (versets 6, 14), et "Yahvé" — "Celui qui est Éternel" (verset 15). Voyez également Exode 6:2-3.

Dans Jean 18:5-8, dès que le Christ se fit connaître à la foule conduite par Judas, en disant: "C'est MOI", ils recu-

lèrent et tombèrent par terre. A nouveau, dans Jean 8:56-58, Jésus Se nomme Lui-même: "JE SUIS".

La personne qui, dans la Divinité, est notre REDEMPTEUR, n'est autre que Jésus-Christ. Dans Jean 4:42, les Samaritains "disaient à la femme: Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le SAUVEUR du monde." Voyez également Esaïe 60:16, où Yahvé est appelé le *Rédempteur*, c'est-à-dire le SAUVEUR, ou le puissant de Jacob. Jésus est le SEIGNEUR de l'Ancien Testament.

Que faire alors?

N'y a-t-il pas de quoi être *confondu* devant cette vérité qu'est le fait d'avoir conscience de la grandeur terrifiante et majestueuse de l'existence de Jésus avant qu'Il n'ait été homme? Cela devrait vous faire mieux comprendre le PRIX fantastique qui a été payé pour que VOTRE *passé de culpabilité* puisse être effacé, et pour que l'éponge soit passée sur l'ardoise. C'est Dieu Lui-même, en la personne de Jésus-Christ, qui a payé cette amende.

Dieu le Père a envoyé Son propre Fils sur ce globe terrestre, rempli de péchés et d'émotions charnelles, afin de souffrir pour l'humanité, et de nous préparer de la sorte la voie du *salut*, celle qui nous permettra d'accéder à la vie éternelle.

La VIE qui a été répandue était une vie humaine, mais c'était également bien plus que cela, car c'était la VIE DIVINE elle-même. Jésus était *humain* mais Il était également *divin*. A chaque instant, alors qu'Il était sur cette terre, Il a dû Se rappeler la formidable puissance et la gloire qui étaient Siennes de toute éternité, et qu'Il avait partagées avec le Père. Il a dû Se rendre compte qu'il Lui aurait été possible de *pécher*, et d'être de ce fait *perdu pour l'Éternité*. Ce sont la volonté, la détermination et la persévérance de Jésus-Christ, *alliées* à la présence divine du Saint-Esprit de Dieu, qui L'ont empêché de succomber, afin qu'Il puisse de ce fait devenir le Sauveur du monde.

Pouvez-vous saisir cela? Votre Créateur Lui-même — Celui qui vous donne l'air que vous respirez — EST MORT POUR VOUS. Qu'allez-vous FAIRE, en conséquence? □